

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Dossier

Aide alimentaire

## Les associations se mobilisent

**Actualité**

Le Département dresse le portrait social de la jeunesse costarmoricaine

► PAGE 8

**Perspectives**

Léguomat à Trémuson, une reconversion réussie

► PAGE 19

**Rencontre**

Collectif la Karaf, des jeunes qui font bouger le Centre-Bretagne

► PAGE 21

**Actions**

Bâtipole : tout savoir sur l'éco-construction

► PAGE 25

**Le Guide**

La compagnie trégorroise Papier Théâtre

► PAGE 35

## Sommaire

4 | →

**L'image  
du mois**


### 5 | 10 → Actualité

- À Avaugour, le Département valorise la ressource sylvicole
- L'ouverture d'une épicerie associative à Trémargat
- Égalité femmes/hommes dans le sport. Des progrès restent à faire
- Un portrait social de la jeunesse
- La ministre Sylvia Pinel inaugure Bâtipole
- Skignañ asambles, skignañ gwelloc'h (Du nouveau sur RKB)

### 16 | 19 → Perspectives

- L'arbre à vent, une alternative aux éoliennes traditionnelles
- Bruno Godin, maréchal-ferrant itinérant basé à Quessoy
- L'ambr'1 à Plourivo, un vent de fraîcheur sur le caramel
- Légumat à Trémuson, le grand saut des Le Saux

### 20 | 22 → Rencontre

- À Broons, Christian Engel, vétérinaire tous terrains
- Collectif la Karaf, des jeunes qui font bouger le Centre-Bretagne
- Le bédéiste Hervé Boivin à Moncontour

### 23 | 29 → Actions

- Maison de l'emploi du pays de Saint-Brieuc
- Le Département mène une vaste enquête auprès des agriculteurs
- Bâtipole à Ploufragan : tout savoir sur l'éco-construction
- Olivier Le Bivic, du service des Espaces naturels sensibles
- OG M : le biologiste Gilles-Eric Séralini jette un pavé dans la mare
- Femmes et territoires. Un témoignage, avant la venue de la ministre des Droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem

### 30 | 31 → Patrimoine

- Histoire de la prison de Guingamp, classée monument historique

### 32 | 33 → Porte-parole

- L'expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE

PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier

11 | 15 →

Aide alimentaire

### Les associations se mobilisent

Attribuée aux personnes les plus démunies ou rencontrant des difficultés ponctuelles, l'aide alimentaire concerne chaque année un nombre plus important de bénéficiaires. En France, le dispositif de distribution de cette aide repose largement sur les associations caritatives, dépendant pour une part du Programme européen d'aide aux plus démunis (PEAD) et du Programme national d'aide alimentaire (PNA).



THIERRY JEANDOT

### 34 | 37 → Guide

- Le Salon du livre jeunesse, à Ploufragan
- La compagnie trégorroise Papier Théâtre
- Les *Rebondissements* de la compagnie Poc, à Saint-Donan →
- Le Club des sports de glace d'Armor, à Langueux



MAGO

### 38 | 39 → Détente

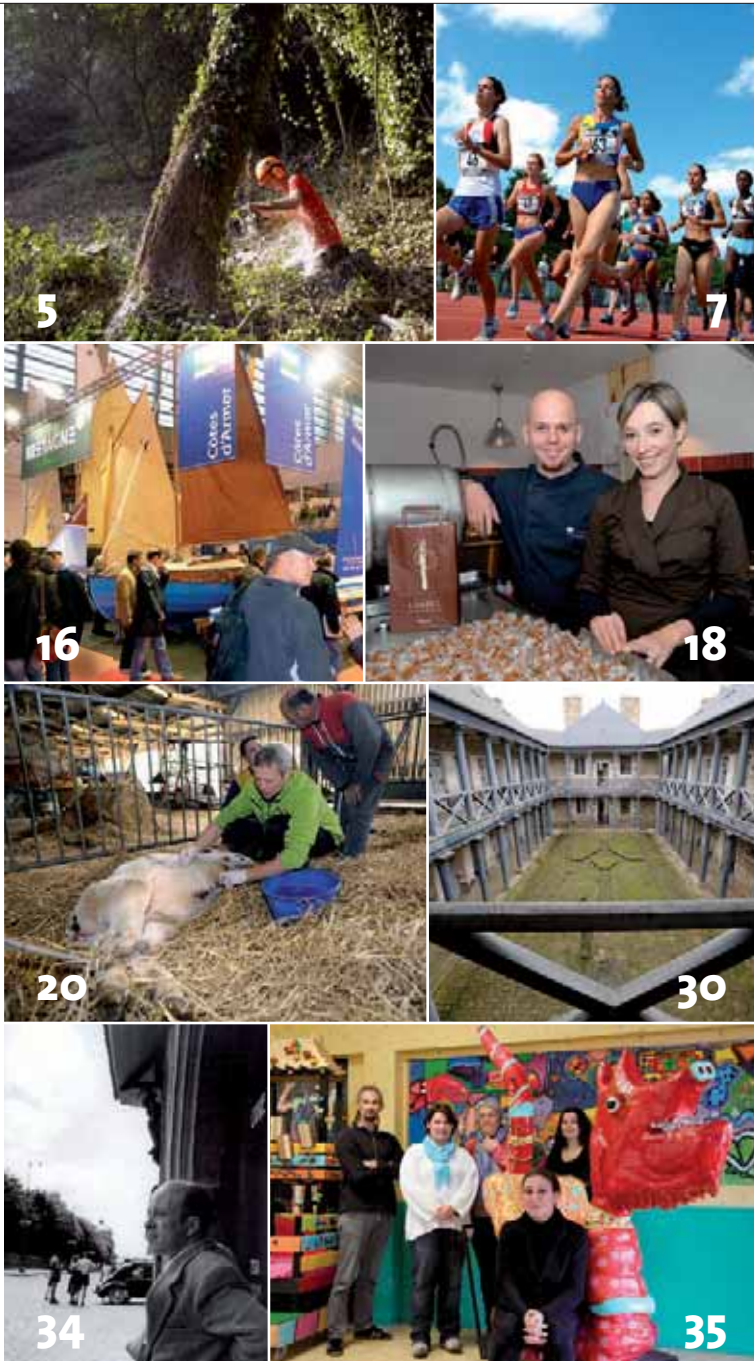
- Recette. Saint-Pierre rôti à l'andouille de Guémené
- Jardinage. Découvrez les kakis
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC). 9 place du Général-de-Gaulle, CS 42371, 22023 Saint-Brieuc cedex 1. Tél. 02 96 62 62 16. Courriel: lemagazine@cg22.fr. Site internet: cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL: Claudy Lebreton, Isabelle Nicolas, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaillie, Romain Rollant. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS: Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF: Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTES: Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Laëtitia Le Duc, Briac Morvan, Nono. Photos: Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. Tirage: 297 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 77 02 87.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





Thierry Janicot

**Claudy Lebreton**  
Président  
du Département  
des Côtes d'Armor

## L'engagement associatif

Dans une situation économique et sociale historiquement dégradée, quand le fatalisme gagne certains esprits, la vitalité et l'esprit d'innovation dont font preuve les associations pour concourir, seules ou à nos côtés, aux missions de solidarité invitent encore à l'optimisme. Chacun recèle en lui des potentialités et finalement une envie de contribuer à ce qui fait notre vivre ensemble, notre faire ensemble, à participer à la construction d'un avenir commun. Les associations offrent cet espace de créativité, un endroit, un moment pour se retrouver, imaginer des réponses, créer des activités et s'organiser, notamment au service des plus défavorisés. Une société sans ces lieux d'expression et de développement des initiatives serait une société dans laquelle le lien social se déliterait. Nous le savons bien au Conseil général: tout financement accordé à l'une des 10 000 associations du département conforte l'engagement bénévole ou militant qu'offrent plus de 140 000 Costarmoricains. Le maintien du bénévolat et son développement constituent ainsi un enjeu considérable pour les associations elles-mêmes et, plus profondément, pour l'équilibre et le dynamisme de notre communauté.

La mobilisation financière du Conseil général, de 5 à 8 € par habitant, supérieure à celle des trois autres départements bretons, est un vrai choix politique de notre assemblée, porteuse des valeurs de justice et de fraternité. C'est pourquoi, en ce début d'hiver, je veux saluer chaleureusement l'engagement des bénévoles, concours précieux à l'action du service public, œuvrant dans le champ des solidarités, auprès des 8 millions de personnes qui vivent sous le seuil de pauvreté dans notre pays. Au-delà des aides et des colis alimentaires, c'est beaucoup d'humanité qui est ici mobilisée et apportée à nos concitoyens.

### Le Département des Côtes d'Armor

■ **Hôtel du Département**  
9 place du Général-de-Gaulle  
CS 96370  
22023 Saint-Brieuc cedex 1  
contact@cg22.fr

Conseil général  
**Infos services**  
N°Azur 0 810 810 222



cotesdarmor.fr

**Côtes d'Armor le Département est sur Facebook**

**version mobile de cotesdarmor.fr**

**YouTube.com/cotesdarmorvideo**

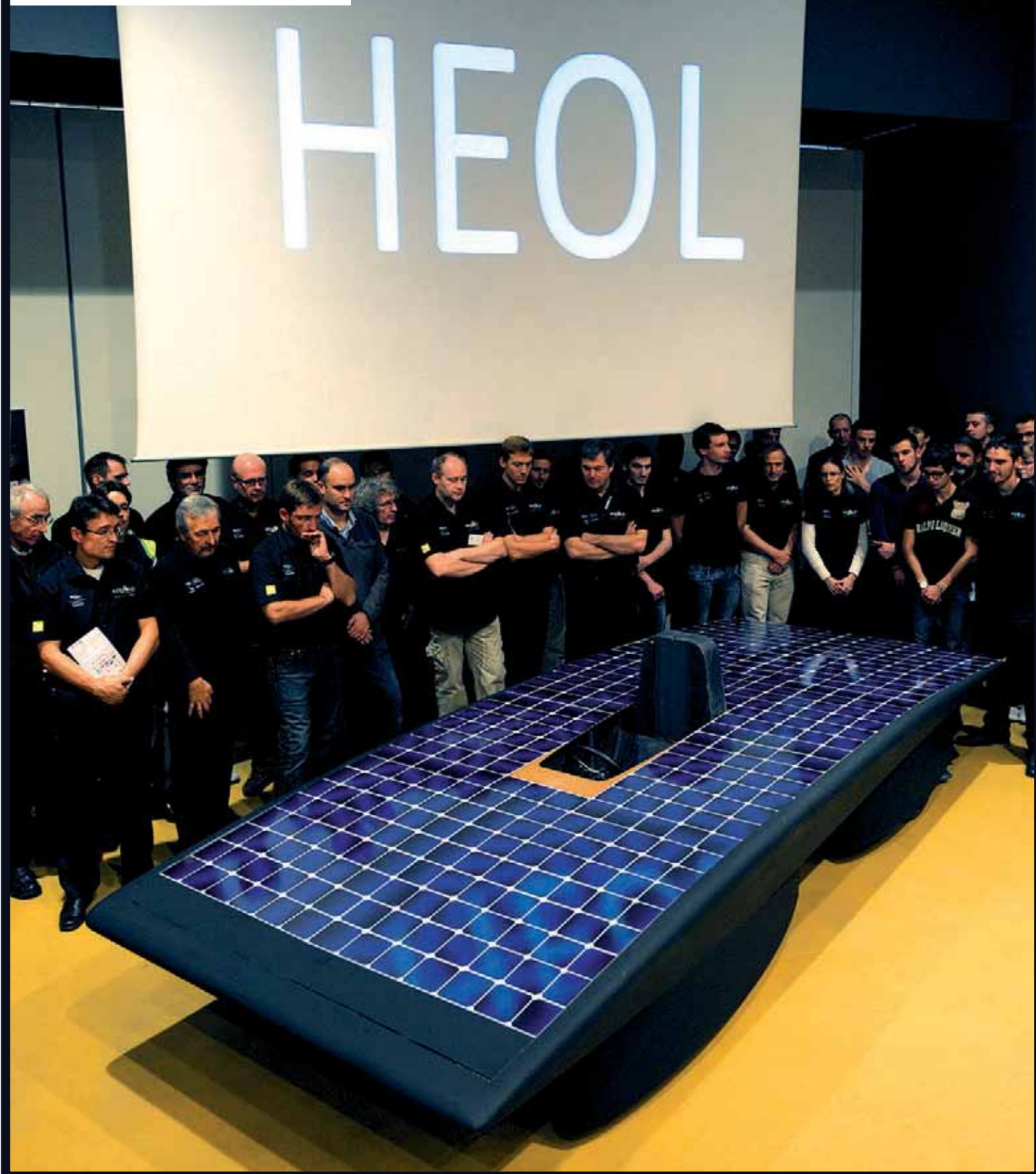
### Les Maisons du Département

- **Dinan**  
7 rue Victor-Schoelcher  
CS 96370  
22106 Dinan cedex  
Tél. 02 96 80 00 80
- **Lannion**  
5 allée du Palais-de-Justice  
BP 40728  
22304 Lannion cedex  
Tél. 02 96 04 01 04
- **Saint-Brieuc**  
76 A rue de Quintin  
CS 50551  
22035 Saint-Brieuc cedex 1  
Tél. 02 96 60 86 86
- **Guingamp**  
9 place Saint-Sauveur  
CS 60517  
22205 Guingamp cedex  
Tél. 02 96 44 85 44
- **Loudéac/Rostrenen**  
42 boulevard Henri-Castel  
CS 90427  
22604 Loudéac cedex  
Tél. 02 96 28 11 01

## L'image du mois

Son nom veut dire soleil en breton. Heol est un véhicule électrique fonctionnant à l'énergie solaire. Créé par l'association brestoïse Eco solar breizh, il est passé de l'ombre à la lumière le 26 octobre, jour de son inauguration au Véhipôle de Ploufragan. L'objectif des concepteurs de cette voiture de 145 kg, équipée de deux moteurs électriques et recouverte de 6 m<sup>2</sup> de cellules photovoltaïques, est de participer, en octobre 2013, au World solar challenge. Il s'agit de la course solaire la plus prestigieuse au monde, reliant Darwin à Adélaïde, soit 3 000 km du nord au sud de l'Australie, à la vitesse moyenne de 90 km/h. Pour concrétiser ce projet hors normes démarré en 2009, Eco solar breizh s'est entourée d'entreprises et de centres de recherche bretons, parmi lesquels le Véhipôle et l'IUT de Saint-Brieuc.

Ploufragan, vendredi 26 octobre. 15 h 51



For' t d'Avaugour

## Le Département valorise la ressource sylvicole

La for' t départementale d'Avaugour, propriété du Conseil général depuis 2005, est un ensemble de plus de 1 000 ha s'étalant sur les communes de Saint-Péver, Saint-Fiacre, Boquého et Lanrodec. Ouverte au public, elle est un lieu très apprécié pour se balader à pied, à cheval ou en VTT. Ce que l'on sait moins, c'est qu'il s'agit aussi d'un espace d'activités économiques. Le Département, dont l'objectif est d'offrir au grand public une for' t exemplaire, tant en matière de gestion sylvicole que de protection de l'environnement, y développe en effet la production de bois. Un chantier d'abattage ainsi en fin d'année. Effectué en régie, il consiste

à abattre 900 arbres répartis sur 11 ha. Ces arbres, plantés en 1979, sont aujourd'hui à maturité et pr' ts à 'tre valorisés. Les peupliers sont abattus manuellement, ébranchés, puis déplacés selon la technique du débardage, plus respectueuse du milieu. Vendus à la société SBE de Ploumagoar, ils seront notamment transformés en cagettes. Une partie sera également triturée pour 'tre valorisée sous forme de planches, de panneaux de particules ou de pâte à papier. Une fois les arbres abattus, la parcelle sera replantée d'aulnes et de fr' nes,



THIERRY JEANDOT

dans le but de diversifier les espèces d'arbres présentes dans la for' t.

La for' t d'Avaugour est aussi un espace d'activités économiques à travers la gestion de la ressource sylvicole.



THIERRY JEANDOT

## Collège Lucie-et-Raymond-Aubrac à Plouagat Inauguration d'un collège exemplaire

Premier collège de haute qualité environnementale du département, entièrement basse consommation, le collège Lucie-et-Raymond-Aubrac, à Plouagat, était inauguré vendredi 19 octobre, en présence de Claudy Lebreton et d'Elisabeth

lège, la fille des deux résistants a souhaité rappeler une phrase de son père : "Voici ce que je dis aux jeunes : si vous partez battus, vous n'arriverez à rien ; si vous vous battez, alors vous aurez peut-être une chance d'arriver à quelque chose". Imaginé

par le cabinet d'architecture briochin Nunc et réalisé sous maîtrise d'ouvrage du Département, qui y a investi 11,5 M€, cet établissement se veut exemplaire, tant d'un point de vue économique, social, qu'environnemental. En effet, lors de l'appel d'offres, 90 % des lots ont été attribués à des entreprises costarmoricaines. Cela a représenté 200 emplois directs à temps plein sur une année, dont une partie

réservée à des personnes éloignées de l'emploi, via une clause sociale d'insertion (lire aussi en p 23). Par ailleurs, le nouvel établissement consomme dix fois moins d'énergie que l'ancien collège de Châtelaudren qu'il remplace.



## Utilisation des fonds européens en matière de biodiversité Le Conseil général réalise une étude régionale

Dans le cadre du projet européen Surf nature de préservation de la biodiversité à travers l'utilisation des fonds régionaux accordés par l'Union européenne, le Conseil général a réalisé une étude analysant, au niveau de la Bretagne, l'utilisation actuelle des fonds européens en matière de

biodiversité. Objectif : identifier les besoins des acteurs de la biodiversité et repérer les opportunités de financements pour la prochaine programmation européenne 2014-2020. Cette étude recommande notamment d'améliorer l'accessibilité de ces fonds aux acteurs de la biodiversité.

Comment ? En ciblant mieux la communication, en mettant en place un dispositif spécifique pour les petits projets ou encore en simplifiant les procédures, particulièrement au niveau des délais d'instruction. Ce travail souligne également la nécessité de donner plus de poids à la biodiversité

dans les programmes opérationnels financés par l'Europe. Il insiste enfin sur l'importance d'améliorer la gouvernance des fonds, en suggérant, par exemple, la mise en place d'une conférence régionale de suivi des financements européens. Le rapport complet sur [surf-nature.eu](http://surf-nature.eu)

## Radio RCF Clarté, 20 ans déjà

RCF Clarté est l'une des cinq radios associatives du département. Elle existe depuis 1992 et est écoutée par environ 20 000 personnes. "Elle fonctionne avec une cinquantaine de bénévoles, explique Vincent Tercelin. Nos émissions couvrent tous les sujets, l'actualité, la culture, l'économie, l'éducation. Sans oublier celles en gallo et en breton. Nous émettons essentiellement sur la moitié nord de Dinan à Lannion. La bande FM est trop pleine pour aller au-delà. Mais nous parlons aussi de l'actualité de Rostrenen et Loudéac". RCF a pris le virage du multimédia et on peut podcaster de nombreuses émissions. Trois fréquences : 100.6, 98.9 et 102.1. [rcf.fr/radio/rcf22](http://rcf.fr/radio/rcf22)



ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

## Du nouveau aux Archives départementales

Roger Henrard (1900-1975), pilote de tourisme après la Seconde Guerre mondiale, était directeur des établissements Richard à Paris, qui fabriquaient des appareils photo. La société d'exploitation de la photographie aérienne Roger Henrard lui a succédé. Achetée en 1979, la collection Roger Henrard comprend 464 clichés : des vues aériennes prises entre 1948 et 1972 dans 68 communes des Côtes-du-Nord. L'intérêt de ces photographies réside dans le fait qu'elles donnent une autre vision de l'histoire de l'habitat et des paysages. Elles sont accessibles sur le site des Archives départementales. [archives.cotesdarmor.fr](http://archives.cotesdarmor.fr) rubrique "collections photographiques"

## Belle-Isle-en-Terre : f' te des graines le 2 décembre

L'association Le Jardin des Buzhug, qui milite pour le développement de semences reproductibles, organise sa traditionnelle f' te des graines, dimanche 2 décembre, de 10 h à 18 h, au Centre régional d'initiation à la rivière à Belle-Isle-en-Terre. Au programme : troque et distribution de graines diverses et variées, conseils sur comment faire ses propres graines, etc. Entrée : 1 €

**Bourse aux oiseaux à Saint-Brieuc**

C'est une première: la Société ornithologique d'Armor organise, le 2 décembre, de 9h à 18h, une bourse aux oiseaux de Noël, dans la grande salle de Robien, place Octave Brilleaud, à Saint-Brieuc. Petits et grands pourront venir admirer moult canaris, inséparables, perruches, colombes, pigeons, perroquets, mainates, etc. Plusieurs éleveurs y présenteront et proposeront à la vente leurs plus beaux spécimens. Aussi, pour ceux qui sont résolument décidés à ne pas repartir les mains vides, n'oubliez pas d'apporter une petite cage, on ne sait jamais, un coup de foudre, ça ne se commande pas...

Entrée : 2 € (gratuit pour les moins de 12 ans). Renseignements au

> 02 96 32 00 69  
soa.asso.fr

**La pomme fruit de Bretagne**

La pomme bretonne a ses mordus; elle a également ses pomologues, dont certains sont m' me

passés à la postérité; elle a son conservatoire, et ses f' tes, fort connues et très courues. Ses noms amusent, font r' ver ou éveillent la gourmandise, tels la souris cuite, la pépin sonnante, la mouche creuse, la haute bonté ou la drap d'or du Penthièvre. Fruit de Bretagne est un petit ouvrage érudit et goûteux, qui n'hésite pas à logner du côté de la poire en fin de parcours.

5,95 €. Ed. Le verger des terroirs de France.



Ce mois-ci sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

**Entreprises, clubs sportifs et quotidiens d'agents en vidéos**

De nombreuses vidéos sont consultables chaque mois sur cotesdarmor.fr. Outre celles qui sont publiées en décembre, indiquées par un picto tout au long des pages de Côtes d'Armor, partez à la découverte d'entreprises costarmoricaines (Richeux-Le Tohic à Fréhel, Literie Michel à Yffiniac, Meubles Ménard à Bourseul...), de clubs sportifs du département (Trégueux basket club, ALS Plouagat handball...), ou d'agents du Département dans leur quotidien professionnel (agent des routes, assistant maternel, cuisinier de collège...). Rubrique "À voir / À écouter"

**Trémargat**

**Ouverture d'une épicerie associative**

**É**pice et tout, c'est son nom, a été inaugurée vendredi 28 octobre à Trémargat. Cette épicerie associative s'est installée dans une extension du Trémargat café, dont elle complète l'offre. Créée par une association et animée par huit bénévoles, elle permet à la commune d'étoffer son bourg d'un deuxième commerce. Elle se veut une épicerie paysanne de proximité où l'on trouve avant tout des produits locaux de qualité. Des produits qui sont comme une vitrine des savoir-faire et de l'esprit local : pratiques agricoles respectueuses de l'environnement, souci de la qualité, volonté de vivre en harmonie avec la nature, etc. Au-delà, l'idée est aussi de

L'épicerie associative **Épice et tout**, à Trémargat, a été aménagée juste à côté du Trémargat café.



THIERRY JEANDOT

créer un lieu de rencontre et d'échanges entre habitants de la commune et des environs. Les personnes intéressées peuvent venir

épauler les bénévoles en adhérant à l'épicerie, dont le but est, à terme, de pouvoir proposer des produits à prix coûtant.

L'investissement total dans ce projet est de 120 000 €, dont 50 000 € à la charge de la commune.  
vincent.munin@sfr.fr



08

**Arbres abîmés à Pleumeur-Bodou Transformés en sculptures**

**U**ne commune qui recycle les troncs d'arbres pour en faire de l'art, ce n'est pas banal ! Un coup de vent violent et des arbres tombent. La ville de Pleumeur-Bodou a ainsi proposé des troncs de cyprès bien

abîmés à David Puech, sculpteur du carrier de l'Île-Grande. Non seulement il en a fait des sculptures, mais cela a constitué une formidable animation sur la place du centre commercial des Charçons. L'artiste a proposé le thème du marché, lieu d'échanges par excellence. David Puech réalise des personnages en mou-

vement allant au marché. L'espace sera aménagé afin de mettre les sculptures en valeur. Les enfants des écoles ont été associés au projet.

> 02 96 23 91 47  
infos.tourisme@pleumeur-bodou.com

**Développement durable à Lannion**

**Le lycée Le Dantec, lauréat d'un trophée breton**

**D**éveloppement durable, agenda 21, sont des termes qui sont passés dans le langage commun de notre quotidien. Le lycée Le Dantec à Lannion, qui a son propre Agenda 21, a récemment remporté un trophée du développement durable. Il a proposé la création d'un espace de végétation dans l'enceinte du lycée ainsi que l'installation d'une ruche. En parallèle, est prévue une démarche de réduction

des déchets de repas, et leur valorisation à travers la fabrication de compost. Cette manière de sensibiliser les jeunes à la préservation de la biodiversité, et du m' me coup à la lutte contre le gaspillage, s'intègre bien dans la formation initiale des élèves. Des acteurs comme la Chambre régionale de l'économie sociale, la Chambre de commerce et d'industrie mais aussi des entreprises comme Armor lux et la



THIERRY JEANDOT

SNCF se sont impliqués aux côtés de l'Etat, de la Région et de l'Ademe.

laurent.lintanf@ac-rennes.fr  
ademe.fr

## La pratique sportive des Costarmoricaines

# Femmes en qu' te de sport

Le Département a tenté d'analyser pourquoi les femmes faisaient moins de sport que les hommes, afin de développer une politique sportive en adéquation avec leurs attentes. Plus de 1 200 personnes ont répondu à un questionnaire. 75 % des femmes de plus de 18 ans pratiquent une activité au moins une fois par semaine contre 81 % des hommes. Mais elles s'adonnent moins au sport avec l'arrivée des enfants. 61 % des femmes adhèrent à un club contre 67 % d'hommes. Les femmes préférant le sport "loisir",

seulement 28 % d'entre elles font de la compétition, contre 46 % d'hommes. Pour les jeunes femmes (- de 18 ans), la compétition mange du temps et engendre trop de déplacements; 90 % des filles pratiquent une activité au moins une fois par semaine mais bien souvent, les activités proposées ne les tentent pas. Si le sport est synonyme de bonne santé, de plaisir et de défoulement, vies familiale et professionnelle sont contraignantes pour les femmes, tout comme le sont les horaires, le coût des activités et le rapport



THIERRY JEANDOT

à leur corps. À 40 %, les femmes s'investissent dans la vie associative sportive, mais les hommes occupent les postes à responsabilités. Une enqu' te très instructive qui en dit long sur la non-égalité femmes-hommes dans ce domaine aussi.

**1200 personnes ont répondu à ce questionnaire, d'où il ressort que, dans les sports aussi, des progrès restent à faire pour l'égalité femmes-hommes.**



## Financement des solidarités et emploi

# Un pacte de confiance entre l'État et les Départements

Le 22 octobre, Claudy Lebreton, président de l'Assemblée des Départements de France (ADF), à la tête d'une délégation de 22 présidents de Départements de tous bords politiques, participait à une réunion de travail à l'Élysée avec François Hollande, Jean-Marc Ayrault et une dizaine de ministres. Résultat: le gouvernement débloque 170 M€ de fonds d'urgence pour aider les Départements les plus en difficulté à financer leurs trois dépenses de solidarités (Apa, PCH, RSA), et s'engage à mettre en place, à partir de 2014, un disposi-



Jean-Marc Ayrault, premier Ministre et Claudy Lebreton, président de l'Assemblée des Départements de France.

tif durable de financement de ces trois allocations. Au sortir de cette réunion, Claudy Lebreton a souligné qu'elle avait permis de "ren-

forcer l'indispensable pacte de confiance entre l'État et les D"partements. La d"claration que j'ai sign"e avec le premier Ministre vaut enga-

gement r"ciproque pour l'État comme pour nos collectivités"s". Un pacte dans lequel les Départements s'engagent à signer 7 000 contrats d'avenir, à augmenter de 20 % le nombre d'apprentis accueillis dans leurs services, et à soutenir l'investissement créateur d'emplois dans des secteurs comme le logement social, les collèges et l'économie sociale et solidaire. "Je veillerai à ce que les D"partements soient à la hauteur de ces engagements en faveur de l'emploi. Je serai "galement très vigilant à ce que la parole de l'État trouve sa traduction concrète", a conclu Claudy Lebreton.

## Des handicapés sous yourte à Léhon

La Maison d'accueil spécialisée de l'association Coallia Les Chants d'Éole à Léhon a proposé à 66 personnes polyhandicapées une semaine originale autour d'une yourte mongole. L'équipe de professionnels a organisé pour ce groupe des animations variées, concerts, ateliers d'arts plastiques, repas, contes, films... du 5 au 9 novembre. Un événement sortant des sentiers battus et visant à mobiliser, dynamiser et rassembler autour de la culture. Une manière aussi de porter un autre regard sur le handicap en le sortant des clichés.

> 02 96 87 61 60



THIERRY JEANDOT

## Le Grand site cap d'Erquy - cap Fréhel

Comme beaucoup de sites exceptionnels, le Grand site cap d'Erquy - cap Fréhel concilie l'accueil de visiteurs et la préservation de lieux fragiles. Les communes concernées, fières de leur patrimoine paysager naturel, ont donc déposé un dossier au ministère de l'Écologie pour obtenir le label de Grand site de France. Passer à cette dimension permettrait de réfléchir à des projets communs pour le territoire, s'inscrivant dans le développement durable, sans contraintes supplémentaires mais soutenus par des fonds de l'État et de l'Europe. Les élus espèrent une réponse favorable pour la fin de l'année 2012.

grandsite-capserquyfrehel.com  
> 02 96 41 50 83

## Sup'Armor à Saint-Brieuc du 6 au 8 décembre

# Les lycéens à l'heure de l'orientation

Pour les lycéens costarmoricains, il est déjà temps de se poser la question et de s'informer sur les multiples filières accessibles dans l'enseignement supérieur. L'association Sup'Armor, créée en 2003 à l'initiative des proviseurs des

lycées publics et privés du département organise, conjointement avec l'Inspection académique et les cinq Centres d'information et d'orientation de notre territoire, un salon où sont présentées plus de 250 filières: universités, IUT, classes préparatoires

aux grandes écoles, formations spécialisées, sections de techniciens supérieurs (STS), écoles d'ingénieurs, d'arts, du secteur social et paramédical... et un stand spécifique sur l'accès des handicapés aux études supérieures, avec l'association Osons la différence.

Une manifestation soutenue par le Département. ■  
Jeudi 6 décembre (9h30-12h; 13h-17h)  
Vendredi 7 (9h-12h; 13h-17h)  
Samedi 8 (9h-13h)  
Parc des expositions de Brézillet, Saint-Brieuc.  
Entrée libre.  
suparmor.nadoz.org

## Recueil de nouvelles en trois langues

Loïc Le Guillouzer régalera une nouvelle fois ses lecteurs avec ses Nouvelles à portée de cheval, préfacées par le président de l'Association des cavaliers d'extérieur des Côtes d'Armor (Aceca). Toutes traduites en français, on en trouve cependant certaines en breton et en anglais, au rythme des pérégrinations cavalières du Trégorrois. Jolie manière de réviser sans y penser.

16 €. Editions Anagrammes.

## Débat d'orientations budgétaires

### le 10 décembre

L'assemblée départementale débattera des orientations budgétaires 2013 lundi 10 décembre, à partir de 14 h 30, en séance publique. Ces débats seront retransmis en direct (puis en différé) sur le site internet du Conseil général. *Le rapport d'orientations budgétaires 2013 sera téléchargeable sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr) / espace presse à partir du 10 décembre.*

## Naissance du portail web Etudier à Lannion-Trégor

Depuis 2010, Lannion-Trégor agglomération travaille à définir une identité commune fédérant toutes les structures de son pôle universitaire (ENSSAT, école d'ingénieurs, IUT, lycées Le-Dantec et Bossuet, école d'infirmiers et d'aides-soignants, CNAM...). C'est dans cette logique que vient de naître un site internet, présentant toutes les formations supérieures proposées dans le Trégor, agrémenté d'un agenda sur les événements culturels, sportifs, les conférences et toutes sortes de manifestations susceptibles d'intéresser les jeunes. [etudier-lannion-tregor.com](http://etudier-lannion-tregor.com)

## Foot fauteuil à Dinan: Din'handisport cherche joueurs

L'association Din'handisport, créée en 2008, compte 12 licenciés pratiquant la boccia, la sarbacane et le football en fauteuil. Pour cette saison 2012-2013, l'équipe de football en fauteuil est inscrite en championnat National 3 Bretagne. Elle compte quatre joueurs et recherche de nouvelles recrues ainsi que de nouveaux partenaires. **Aurélien Morin**

> 06 62 73 47 03



D.R.

Le Département dresse le portrait social de la jeunesse

# Regard sur les jeunes en Côtes d'Armor



THIERRY JEANDOT

Depuis mars 2012, le Département a initié une grande enquête auprès des jeunes Costarmoricains âgés de 18 à 25 ans. Ainsi, une "photographie statistique" a été dressée. Comment se logent-ils ? Quelles sont les difficultés

rencontrées en termes de mobilité, d'emploi ? Quelles sont leurs attentes en matière de vie sociale et citoyenne ? Sans conteste, l'expertise révèle des préoccupations majeures quant à l'accès au logement et à l'emploi, et ce malgré un

taux de chômage inférieur de près de deux points au taux national. En ce qui concerne la santé, seulement 9 % des jeunes interrogés s'inquiètent de leur accès aux soins. Cependant, la consultation dévoile un taux de suicide élevé, la

Une enquête dont les conclusions doivent permettre au Département de mieux répondre aux attentes des jeunes.

Bretagne étant la région la plus touchée. Autre ombre au tableau, l'offre culturelle et sportive, jugée trop coûteuse et peu ouverte aux pratiques amateurs. Alors comment mieux répondre aux besoins et attentes des 18-25 ans, dans un contexte économique et social difficile ? C'est tout le défi qu'entend relever le Département, qui s'appuie sur la connaissance la plus exhaustive et objective possible pour bâtir une politique jeunesse cohérente. ■

Consulter le portrait social de la jeunesse costarmoricaine sur [cotesdarmor.fr/les\\_grandes\\_priorites/la\\_jeunesse](http://cotesdarmor.fr/les_grandes_priorites/la_jeunesse)



THIERRY JEANDOT

Le Conseil général poursuit sa réflexion sur la ruralité, un enjeu majeur pour le développement économique et social

du département. Après une concertation et des échanges avec les habitants, notamment les Rencontres citoyennes en

## Festi rural

### La ruralité, un atout

mars et des débats lors de la manifestation Terralies en mai, le Département a organisé, le 19 octobre à Châtaudren, Festirural, un colloque pour poursuivre ces échanges. Ceux-ci ont permis de mettre en lumière les atouts de la ruralité costarmoricaine, où s'inventent de nouveaux modes de vie. À partir d'initiatives concrètes, les intervenants, responsables d'associations, de

coopératives, universitaires, élus, citoyens ont montré le dynamisme des territoires qu'ils animent, chacun à sa façon. Qui dira, après ça, que les idées ne circulent pas dans les campagnes ? Et l'après-midi s'est terminée par de la musique, avec des groupes locaux. ■

[ruralite.cotesdarmor.fr](http://ruralite.cotesdarmor.fr)  
rubrique "Retour sur Festirural"

## Accidents vasculaires cérébraux

### Agir vite, dès les premiers symptômes

Les accidents vasculaires cérébraux (AVC) sont la 3<sup>e</sup> cause de mortalité en France. Pourtant, si les personnes atteintes d'AVC sont prises en charge dès les premiers symptômes, elles ont de grandes chances de s'en sortir sans séquelles invalidantes. Ces symptômes se manifestent par une

déformation de la bouche, une faiblesse d'un côté du corps (bras ou jambe) et des troubles de la parole. Si vous, ou l'un de vos proches, sentez apparaître l'un de ces signes, appelez immédiatement le 15. Vous serez transporté en ambulance, voire en hélicoptère, vers l'un des trois centres hospitaliers

disposant d'une unité neuro-vasculaire : Saint-Brieuc, Pontivy ou Saint-Malo. Les spécialistes doivent agir dans un délai maximal de 4 h 30 après les premiers symptômes, et il a été démontré que le temps perdu n'est pas dû au



THIERRY JEANDOT

transfert vers l'hôpital, mais à l'hésitation des personnes avant de donner l'alerte. ■

> Composez le 15 dès les premiers signes.

## Neige et verglas sur les routes départementales

### Traitement des routes et information des usagers



Comme chaque année, le Département met en place durant tout l'hiver (jusqu'au 19 mars) un vaste dispositif de salage et de déneigement

sur les 4500 km de routes départementales dont il a la responsabilité. Près de 70 agents, répartis en 25 équipes, sont ainsi mo-

bilisables 24 h sur 24, en fonction des constats effectués de nuit par une quinzaine de "patrouilleurs" qui repèrent les zones à risques sur lesquelles il faut intervenir. Priorité est d'abord donnée aux grands axes les plus fréquentés, puis les agents interviennent sur les axes secondaires, notamment pour désenclaver les petites communes. Pour autant, pour les usagers, acteurs à part entière des bonnes conditions de cir-

culution, les règles de prudence édictées par le code de la route s'imposent. Et, avant de partir le matin, ils peuvent consulter dès 7h la rubrique "L'hiver sur les routes" du site [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr), où sont indiquées sur une carte les zones à risques, et où ils sont informés d'éventuelles perturbations des services de transports scolaires et de liaisons interurbaines (Tibus).

■ [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)  
rubrique "L'hiver sur les routes".

## Un outil unique en Bretagne pour promouvoir l'éco-construction

### La ministre inaugure Bâtipole

Sylvia Pinel, ministre de l'Artisanat, du commerce et du tourisme, avait fait le déplacement en Côtes d'Armor le 12 octobre pour inaugurer Bâtipole, sur le Campus de l'artisanat et des métiers de Ploufragan, en présence de Louis Noël, président de la Chambre de métiers et de l'artisanat, de Claudy Lebreton, président du Département, de Michel Lesage, député de Saint-Brieuc, d'Alain Cadec, député européen et de nombreux autres élus locaux et consulaires. La réalisation de Bâtipole, premier bâtiment public à énergie positive de Bretagne (il produit plus d'énergie qu'il n'en consomme) a été saluée par la ministre comme "une démarche exemplaire qui est la traduction concrète que les artisans ont compris, bien avant les autres, qu'il



est nécessaire de se préoccuper d'«co-construction». Cela s'inscrit dans la transition «cologique voulue par le gouvernement et représente pour les professionnels du bâtiment un véritable enjeu de compétitivité». On peut servir l'environnement et créer de l'activité "cono-

mique". Louis Noël a quant à lui rappelé que Bâtipole a pour vocation, "à la fois de préparer les artisans à ces nouveaux marchés, mais aussi d'informer les particuliers sur les nouvelles normes thermiques". Coût de l'opération : 2 M€, financés par la Chambre de métiers,

Sylvia Pinel, ministre de l'Artisanat, du Commerce et du Tourisme, est venue en Côtes d'Armor saluer cette réalisation exemplaire portée par la Chambre de métiers et de l'artisanat, avec le soutien des collectivités.

la Région, Saint-Brieuc agglomération et le Département (lire également en p.25).

[batipole.org](http://batipole.org)  
> 02 96 76 26 43

## Dinan le 7 décembre

### Quelles perspectives pour l'administration électronique?

Le Syndicat mixte de coopération territoriale e-mégalis Bretagne organise, le 7 décembre, de 8 h 30 à 17 h 30, au Centre de rencontres économiques et culturelles de Dinan, les rencontres de l'administration électronique en Bretagne.

L'événement réunira des élus, des chefs d'entreprises, des responsables d'associations, des acteurs publics, autour des grandes questions de l'administration électronique. Entre autres thèmes, seront abordés les impacts et perspectives de

l'administration électronique, l'évaluation des politiques publiques, les enjeux juridiques de la dématérialisation, la loi informatique et liberté, la coopération territoriale, etc. Programme et inscription



en ligne sur [e-megalisbretagne.org](http://e-megalisbretagne.org). La participation est gratuite mais l'inscription en ligne est obligatoire.

## Alcatel-Lucent à Lannion : les élus avec les salariés

Alcatel-Lucent a annoncé la suppression de 1430 emplois en France, sans autre précision. D'où l'inquiétude des 870 salariés du site de Lannion qui attendent de savoir s'ils seront touchés (à l'heure où nous imprimons, nous n'en savons pas plus). Ils ont d'ores et déjà reçu le soutien de nombreux élus, dont la députée Corinne Erhel, Christian Marquet, maire de Lannion, Joël Le Jeune, président de Lannion Trégor agglomération et de dix conseillers généraux trégorrois du groupe de la Gauche unie : Gérard Le Caër, Denis Mer, Yves Le Roux, Eric Bothorel, Sylvie Bourbigot, André Coënt, Gérard Quilin, Vincent Le Meaux, Janine Le Béhec et Isabelle Nicolas. Tous se sont engagés à soutenir les salariés dans les combats à venir, pour le maintien de l'emploi.



## Visite guidée de l'hôtel du Département

Le Conseil général peut se visiter en dehors des journées du patrimoine. La prochaine visite a lieu le 4 décembre à 14 h. Christian Provost, vice-président en charge de la Jeunesse et de l'Éducation populaire, accompagnera les visiteurs, expliquant le rôle de la collectivité départementale. Il mènera le groupe à travers le bâtiment central, faisant une halte au service Courrier, à l'Info services, dans l'hémicycle et jusqu'au bureau du président. Inscription > 02 96 62 62 16 ou [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr) rubrique "Le Département"

## Le Radôme sur France 3

Le 11 juillet 1962, Pleumeur-Bodou entre dans l'histoire. Après une course contre la montre de neuf mois pour construire le radôme, gigantesque antenne-cornet recouverte d'un dôme, les techniciens du Cnet voient apparaître sur leurs écrans les premières images en direct provenant des États-Unis. Cette épopée est à revivre à travers un documentaire de Loïc Chapron et Rolland Savidan, diffusé sur France 3 Bretagne, vendredi 14 décembre à 8 h 50.

À Saint-Nicodème, Radio Kreiz Breizh élargit ses programmes en breton

**Skignañ asambles, skignañ gwelloc'h**

Laouen eo Kristen Rivoalen (a-gleiz) ha Tugdual Karluer (a-dehou) e vefe skignet teir eurvezh programmoù fresk e brezhoneg bemdez war gwagennoù RKB.

Radio Kreiz Breizh fait partie d'un réseau de quatre radios associatives régionales grâce auquel elle diffuse chaque jour un journal d'information en breton. Une mutualisation qui a aussi permis à RKB d'élargir sa grille d'émissions, d'être diffusée et podcastée sur internet.



- (1) skignañ : diffuser
- (2) kevredigezhel : associatif
- (3) braser : brasseur
- (4) dispac'h : révolution
- (5) spletus : avantageux
- (6) atersadenn : interview

**P**atron ar c'hoved eo Sant Nigouden sañset. Met brudet eo parrouz Sant-Nigouden ivez gant he radio, RKB, Radio Kreiz Breizh bet krouet tost 30 vloaz zo hag a **skign** (1) abadennoù e brezhoneg hag e galleg. Bemdez e vez Tugdual Karluer war an hent. Kazetenner eo, met n'eo ket evit RKB hepken. Savet eo bet gant ar radio bihan-mañ ur rouedad radioioù **kevredigezhel** (2) e brezhoneg anvet Brudañ ha Skignañ evit... brudañ ha skignañ programmoù ha keleier e brezhoneg.

### **Keleier e brezhoneg bemdez**

"Bemdez e vez graet un emvod dre bellgomz eus ar beure gant kazetennerien Radio Bro Gwened, Radio Kerne hag Arvorig FM, eme Tugdual. Kempouezañ a reomp ar sujedoù evit ma

vefe komzet eus an holl danvezioù hag eus holl dachennoù Breizh". Kinniget e vez keleier ar vro gant unan eus ar pevar c'hazetenner da 5e30 goude kreisteiz hag adskignet da 6e45 g.k. hag eus ar beure warlerc'h, da 7e30, 8e hag 8e30. Da skouer, pa vez divizet gant an Asamble uhelaat an tailhoù war ar bier e sav Tugdual ur reportaj gant **braserien** (3) Poc'her. Pa vez kistion eus Doux e vez graet ar sujedoù gant Radio Kerne. "Ne vez ket komzet kalz eus keleier ar bed, eme Tugdual, nemet pa vez kavet ur brezhoneger war an dachenn, evel pa oa an **dispac'h** (4) en Tunis".

**Spletus** (5) eo aozadur Brudañ ha Skignañ. Peogwir emañ staliet e pevar lec'h disheñvel (Sant-Nigouden, Ploneiz, Landerne ha Pondi) eo aes d'ar gazetennieren mont war

an dachenn e pep korn a Vreizh Izel. Dre divskouarn ar selaouerien e vez klevet evel-se brezhoneg a bep seurt. "Tud eus bro Leon, bro Dreger ha bro Gwened a c'hall bezañ klevet: se eo talvoudegezh ar c'heleier-mañ, eme Kristen Rivoalen, rener RKB. Ha berr eo an **atersadennoù** (6), pezh zo mat evit en em voaziañ eus doareoù all da gomz". Gwir eo eo ret chom aketus evit kompren paotred foar ar c'hezeg e Kerien pe tud bro Gwened. "E galleg eo heñvel, eme Kristen, tud zo a gomz sklaeroc'h evit ar re all". Heñvel ivez peogwir eo ken liesseurt ar galleg, eus bro Gebek da Senegal, dre Aljeria pe Vietnam.

Naou (Hent ar brezhoneg) e Breizh Izel, kement ha kronikoù ar beure gant Marie-Laure Groe. Eus he du e tegemer RKB abadenenn sonerezh Radio Bro Gwened (Popskeud) hag An divskouarn o nijal, produet gant Radio Kerne hag Arvorig FM, hag a ya pelloc'h gant ar c'heleier. "Evel-se e c'hallomp skignañ tro-dro teir eurvezh programmoù fresk bemdez," eme rener RKB. Bep bloaz e vez arc'hantaet Brudañ ha Skignañ gant rannvro Breizh hag an departamantoù; skoazell Aodoù an Arvor a zo bet 5 000 € e 2012.

Stéphanie Stoll

**SELAOU RKB**  
**DRE AR POST BIHAN**  
99.4, Berrien  
102.9 Kallag  
106.5, Gwengamp

**SELAOU HA PODKASTIÑ**  
**RKB DRE AR ROUEDAD BRAS**  
radiobreizh.net



Consultez la version fran"aise de cet article

## Pages 11/12/13

- Aide alimentaire à la veille de l'hiver  
Les associations se mobilisent
- Restos du cœur  
Du national au départemental

## Pages 14/15

- Centre d'aide alimentaire du pays de Guingamp  
L'intendance aux avant-postes
- Croix-Rouge française  
Derrière les statistiques
- Marie-Christine Cléret  
vice-présidente du Département

Rédaction : Véronique Rolland  
Photographies : Thierry Jeandot



En 2011, la Banque alimentaire a distribué près de 400 tonnes de denrées aux associations costarmoricaines, ce qui représente 800 000 repas.

Aide alimentaire à la veille de l'hiver

# Les associations se mobilisent

Attribuée aux personnes les plus démunies, ou rencontrant des difficultés ponctuelles, l'aide alimentaire concerne chaque année un nombre croissant de bénéficiaires. En France, le dispositif de distribution de cette aide repose largement sur les associations caritatives, dépendant pour une part du Programme européen d'aide aux plus démunis (PEAD) et du Programme national d'aide alimentaire (PNAA).

“

Partout dans le département, il y a des associations d'aide alimentaire intervenant auprès des personnes en difficulté”, constate Marie-Thérèse Jacob, ancienne présidente de la Banque alimentaire des Côtes d'Armor. Leur présence est suffisante pour que chacun puisse s'alimenter”.

Interface entre les dons du PEAD et du PNAA, la Banque alimentaire occupe une position particulière dans le dispositif d'aide. Elle intervient en tant que grossiste auprès des associations qui le souhaitent et pour lesquelles elle se charge d'une partie de la collecte et de la logistique. “Dans les Côtes d'Armor, nous fournissons 55 centres communaux d'action sociale (CCAS), la Croix-Rouge, Saint-Vincent-de-Paul, deux pizzerias sociales, Penthièvre action, le Centre



■ ■ ■ Aide alimentaire à la veille de l'hiver  
Les associations se mobilisent



### Le programme européen remis en question

Créé en 1987, le Programme européen d'aide aux plus démunis (PEAD), doté de 480 M€ en 2011, concerne 19 pays (13 millions de personnes). La France, dotée à hauteur de 72 M€, fait partie des trois premiers pays bénéficiant de cette aide, avec l'Italie et la Pologne. Elle représente près du tiers des ressources d'aide alimentaire des quatre associations françaises qui en bénéficient directement. Au niveau national, le PEAD est complété par le PNA, Programme national d'aide alimentaire (près de 10 M€ par an), permettant d'acheter des produits non autorisés dans le cadre communautaire, notamment la viande, les fruits et légumes. À l'heure où nous mettons sous presse, le PEAD est fortement remis en question par l'Europe, les associations se mobilisant auprès des pouvoirs publics pour en maintenir le montant.



Marie-Thérèse Jacob, de la Banque alimentaire et son président, Jean-Paul Galliou. En 2011, cet organisme a distribué près de 400 t de denrées aux associations du département, un chiffre qui va fortement augmenter cette année.

alimentaire de Guingamp, Ultimo et Sidarmor", poursuit Marie-Thérèse Jacob. Le Secours populaire<sup>(1)</sup> et les Restos du Cœur ont leurs propres réseaux. "Une mutualisation des moyens serait nécessaire pour une meilleure efficacité"; tout le monde en est conscient, mais c'est difficile à mettre en œuvre. En revanche, sur le terrain, on s'arrange très bien entre nous. Celui qui a des produits en trop les donne à celui qui en manque".

Outre les denrées fournies par les programmes européens et nationaux, à eux seuls insuffisants, toutes les associations complètent leurs stocks à travers des achats ou des collectes auprès des professionnels ("ramasses" dans les industries agroalimentaires, grandes surfaces alimentaires, chez les producteurs locaux) et des particuliers. "L'apport est différent selon les associations, explique Jean-Paul Galliou, le nouveau président de la Banque alimentaire 22. En ce qui nous concerne, l'Europe représente 50 % de nos denrées, 15 % pour le PNA. Le reste provient des dons des particuliers et de la ramasse quotidienne chez les professionnels".

Libre ensuite à chaque association de décider de la forme d'aide mise en place: bons d'achat en coopération avec des grandes surfaces, distribution de repas chauds (essentiellement sous forme de maraudes destinées aux personnes sans abri), distribution de paniers ou de colis permettant de confectionner plusieurs repas. "C'est la formule la plus utilisée actuellement, mais cela interdit tout choix aux bénéficiaires, regrette Jean-Paul Galliou. C'est pourquoi toutes les associations souhaitent

le développement des "picerias sociales et solidaires. Cela offre non seulement un minimum de choix, mais cela rend les choses plus saines et il faut favoriser l'autonomie des bénéficiaires". En attendant, quel que soit le mode de distribution, il est clair que les besoins ne cessent d'augmenter, ici comme ailleurs.

### 800 000 repas distribués en 2011

"En 2011 nous avons distribué 399 tonnes de denrées aux associations costarmoricaines, indique Jean-Paul Galliou. Cela représente 800 000 repas. Cette année, nous allons largement dépasser ce chiffre".

À Lannion par exemple, le centre alimentaire a dû passer à deux distributions par semaine cette année. Le nombre de bénéficiaires de la communauté d'agglomération passant de 90 familles à 150 en l'espace de deux ans. "On voit de plus en plus de jeunes, de familles monoparentales, de personnes seules et de retraités, sans compter ceux que l'on ne voit pas, car ils n'osent pas faire la queue", constate le président. Sans oublier une part importante de travailleurs pauvres, souvent à temps partiel. Selon l'INSEE, la France compte plus de 8 millions de personnes vivant sous le seuil de pauvreté, et on estime à près de 1,5 million le nombre de foyers ayant fait appel à l'aide alimentaire. Difficile pour autant de mesurer précisément le nombre de bénéficiaires. D'une part parce que les données officielles ne prennent en compte que les chiffres transmis par les quatre associations nationales<sup>(2)</sup>; d'autre part parce que chaque association a ses propres modalités de comptabilisation des bénéficiaires.

### "Favoriser l'autonomie des bénéficiaires"

"Toujours est-il que le PEAD est remis en question par l'Europe, et que tous les États devraient subir une baisse importante de l'aide dès 2014, regrette Jean-Paul Galliou. Comment les associations compenseront-elles cette perte? Le pire étant de devoir diminuer le contenu des paniers ou le nombre de bénéficiaires... C'est terrible! Il faut un puissant travail de lobbying auprès des élus et que chacun ait conscience de la nécessité de participer".



(1) La fédération des Côtes d'Armor du Secours populaire a été créée le 30 novembre.  
(2) Banque alimentaire, Restos du cœur, Secours populaire et Croix-Rouge française.

Restos du cœur

# Du national au départemental

**815 bénévoles, deux salariés à mi-temps, 16 centres de distribution, un entrepôt, 14 camionnettes : c'est l'artillerie lourde dont disposent les Restos du cœur dans le département pour distribuer une aide alimentaire à 7814 Costarmoricains. Le nouveau président de l'association départementale, Pierre Le Drézen, en explique les ressorts et les ressources.**

## **L** e nombre de personnes accueillies est-il stable ?

Ces dernières années, on constate une augmentation régulière des bénéficiaires de l'aide alimentaire. Lors de la campagne d'hiver 2011, nous étions à 3 500 familles représentant 7 500 personnes, soit 6 % de plus qu'en 2010. Cette année, la campagne d'été s'annonce en augmentation, particulièrement depuis le mois de septembre. Pour l'heure<sup>(1)</sup>, nous approchons les 20 % de plus par rapport aux prévisions ; et il reste encore un mois. Cela nous inquiète beaucoup pour la campagne d'hiver qui risque de confirmer cette forte augmentation.

## **Comment organisez-vous vos distributions ?**

Depuis deux ans, nos centres sont ouverts toute l'année. Elles se déroulent en deux temps. La campagne d'hiver se tient de décembre à mars et celle d'été, d'avril à novembre, ce qui correspond à 900 000 repas.

## **D'où viennent vos denrées alimentaires ?**

80 % émanent de l'association nationale des Restos du cœur. Elle perçoit 25 % d'aide de la part de l'Europe et achète le reste à moindre coût à des centrales. C'est donc elle qui centralise les achats et l'approvisionnement des départements. Les 20 % restant proviennent de la ramasse<sup>(2)</sup> et des collectes réalisées dans le département. Nous disposons ainsi d'un stock de 850 tonnes de denrées pour l'année.

## **Quelles sont vos autres ressources ?**

Les subventions des collectivités locales et les dons des particuliers nous permettent de financer nos moyens logistiques, la location et l'aménagement des centres de distribution. Il y a également diverses manifestations nous permettant de récolter des dons. C'est le cas, par exemple, des spectacles réalisés par l'association Ensemble pour eux à Lamballe, qui nous reverse l'intégralité de ses recettes ; ou la confection des paquets cadeaux à la sortie des magasins. Mais la loi ne nous autorise pas à effectuer plus de six manifestations départementales par an.

## **L'association nationale contribue donc en grande partie à vos besoins...**

C'est vrai, mais sans la collecte départementale, nous ne pourrions pas faire la campagne d'été, car l'association nationale ne nous fournit pour cette période que 15 % des denrées. C'est la raison pour

laquelle, pendant cette période, le barème des Restos est abaissé de moitié, nos distributions se limitant aux plus pauvres parmi les pauvres.

## **Êtes-vous soutenu localement ?**

Les collectivités locales font preuve d'une reconnaissance et d'un soutien constant. Leurs subventions ont d'ailleurs augmenté de 8,7 % en 2012. Nous souhaitons que cela se poursuive malgré les difficultés de gestion auxquelles elles doivent faire face en ces temps de crise. Car si jusqu'en 2011, les dépenses de fonctionnement étaient assurées au niveau départemental, de notre côté, nous avons dû faire appel pour la première fois à l'aide financière de l'association nationale pour aménager un nouveau local à Rostrenen. ■

(1) Nous avons rencontré Pierre Le Drézen fin octobre.

(2) La "ramasse" consiste à faire une tournée quotidienne des supermarchés et entreprises, afin de récupérer les invendus ou les produits frais qui atteindront rapidement leur date limite de consommation.



## **Dotations financières du PEAD : répartition**

En France, le PEAD est distribué par l'intermédiaire de quatre associations dites "têtes de réseau" :

- Fédération française des banques alimentaires : 42 %
- Secours populaire : 30 %
- Restos du cœur : 27 %
- Croix-Rouge française : 1 %

## **Population sous le seuil de pauvreté**

- 13,5 % de la population en France
- 11,2 % de la population en Bretagne
- 12,3 % de la population dans les Côtes d'Armor

**Pour Pierre Le Drézen, la distribution alimentaire bute constamment sur la question des transports. D'où la nécessité d'ouvrir de nouveaux centres pour couvrir davantage le département et se rapprocher des plus démunis.**





## Les associations d'aide alimentaire dans les Côtes d'Armor

- Banque alimentaire, 126 rue de l'Aérodrome à Lannion, tél. 02 96 37 13 23.
- Centre d'aide alimentaire du pays de Guingamp, 4 rue du 48<sup>ème</sup> RI à Guingamp, tél. 09 62 11 90 10.
- Croix-Rouge française, 7 rue Henri-Dunant à Saint-Brieuc, tél. 02 96 62 10 11.
- Restos du cœur, 10 bis rue Berthollet à Saint-Brieuc, tél. 02 96 61 70 10.
- Saint-Vincent-de-Paul, 41 rue des Frères-Lagadec à Lannion, tél. 02 96 37 52 24.
- Secours populaire, 107 rue Jules-Ferry à Saint-Brieuc, tél. 02 96 94 77 66.
- Ultimo, la Lande-Blanche à L'Hermitage-Lorge, tél. 02 96 32 40 36.

## Soutenir les associations

Chaque année, les associations réalisent des opérations "chariots" dans les grandes surfaces afin de récolter des dons alimentaires auprès des particuliers. Mais il est possible d'aller plus loin en donnant un peu de son temps ou par des dons financiers. Toutes les informations sur [espacebenevolat.org](http://espacebenevolat.org) et [infodon.fr](http://infodon.fr)



## Centre d'aide alimentaire du pays de Guingamp

# L'intendance aux avant-postes

Depuis 25 ans, le Centre d'aide alimentaire du pays de Guingamp répond aux besoins alimentaires de Costarmoricains pris en charge par les CCAS locaux. Le pari de cette association locale indépendante : proposer des colis équilibrés à 500 bénéficiaires<sup>(1)</sup> chaque semaine, du panier individuel à la famille nombreuse.

Entre les distributions individuelles qui se tiennent tous les mercredis après-midi, les situations d'urgence qui se présentent chaque jour, le ballet des camionnettes des communes les plus éloignées venant se ravitailler, et les ramasses quotidiennes auprès des fournisseurs du département, l'activité du Centre d'aide alimentaire est dense et quotidienne. "Nous fonctionnons comme n'importe quelle entreprise, 5 jours sur 7, toute la journée", indique Robert Savidan, bénévole responsable de la distribution. Ce matin-là, ils sont plusieurs bénévoles à s'activer autour des palettes et de la camionnette de ramasse. "Nous avons deux circuits, poursuit Robert Savidan. Le circuit long avec la Banque alimentaire ; le circuit court avec les dons des entreprises comme Even, Stalaven, Carrefour, Farmor, St'phan ou Ch'ritel... C'est un système donnant-donnant : les entreprises ne donnent que si on achète. Contre une palette de conserve achetée, elles donnent une demi-palette gratuite. Cela fait partie des partenariats de proximité" et repose sur quelques entreprises très sérieuses qui font un très bon travail".

Sur cette base, l'association a disposé en 2011 de 196 tonnes de denrées, dont 144 émanant de dons<sup>(2)</sup>, 11 d'achats<sup>(3)</sup> et 41 de la Banque alimentaire. Avec parfois des arrivages

qui permettent de personnaliser les colis. "Demain, nous allons recevoir deux palettes de sandwiches que l'on va ajouter aux colis. En ce moment, c'est la saison de la récolte des cocos et de nombreux bénévoles travaillent à l'extérieur. Alors quand on peut s'adapter aux besoins..."

### Le difficile équilibre des stocks

Le maître-mot : distribuer intelligemment en fonction de la composition des familles (présence d'enfants) et des habitudes (certains cuisinent, d'autres pas).

"On ne distribue que ce qu'on a et les colis ne sont pas figés", souligne Pierre Le Meur, bénévole responsable des stocks. On travaille au jour le jour, en fonction des arrivages". Dans des cageots, des légumes fournis par une grande surface attendent d'être triés avant d'intégrer les colis destinés uniquement aux grandes familles, faute de quantité suffisante pour tous. "Nous sommes organisés comme tout magasin", insiste Pierre Le Meur. La "travail" est autant respecté, et tout ce que nous recevons est enregistré avec les numéros de lots. On ne distribue rien à date d'expiration".

### "On travaille au jour le jour"

L'objectif, optimiser au maximum les dons afin de proposer des colis aussi variés et frais que possible. "Jusqu'à l'an dernier, faute d'équipement, lorsque nous recevions de la viande, nous devions la distribuer le jour même. On appelait les gens chez eux pour les prévenir..." Peu pratique et injuste pour les prétendants éloignés qui ne pouvaient se déplacer. "Nous avons investi dans une cellule de surgélation pour plus de 7000 €, qui nous permet de congeler rapidement et d'attendre le jour de distribution", se satisfait le bénévole. Les colis sont alors élaborés en équilibrant au mieux produits secs, féculents, légumes verts, laitages, etc. "La difficulté est de pouvoir donner suffisamment, tout en gardant assez de stocks, ne sachant pas de quoi nous disposerons demain, reprend-il. Ce sont surtout les produits de la Banque alimentaire et du PEAD qui nous permettent de contrebalancer les manques et disposer d'un fond de roulement". ■

(1) L'association sert 1 000 personnes par mois, un colis étant attribué tous les 15 jours pour chaque famille. La rotation : 500 habitants de Guingamp un mercredi, 500 personnes des autres communes le mercredi suivant.

(2) La collecte auprès des particuliers lors des opérations "chariots" dans les grandes surfaces rapporte 5 tonnes de produits.

(3) Les achats sont financés par l'adhésion et la participation des communes faisant appel à l'association.

Une des fiertés de l'association est d'avoir pu salarier trois personnes à temps partiel, chargées de la ramasse et de la confection des colis.

Croix-Rouge française

# Derrière les statistiques

Orientées là par les travailleurs sociaux des CCAS, du Conseil général, de Coallia<sup>(1)</sup> et d'Adalea<sup>(2)</sup>, près de 6 000 personnes bénéficient de l'aide alimentaire de l'antenne de la Croix-Rouge française de Saint-Brieuc. Ici, chaque famille bénéficie d'un colis alimentaire par mois.



Outre les distributions de colis, la Croix-Rouge dispense également une aide alimentaire à travers le Samu social, des équipes mobiles effectuant des maraudes nocturnes deux fois par semaine, à la rencontre des plus démunis. En 2011, 2 257 personnes ont été aidées; soit 300 personnes supplémentaires, dont 64 femmes.

**U**n bébé dans les bras pour l'une, dans la poussette pour l'autre, Sonia et Nadia, âgées respectivement de 30 ans et 23 ans, font la queue devant le petit comptoir du centre de distribution. Bénéficiaires du RSA, se sont déjà des "habituées" des associations d'aide alimentaire. "Cela fait un an que je fr"uente la Croix-Rouge, explique Sonia. Alors, quand nous sommes arriv"es de Paris, nous connaissions les d"marches qu'il fallait faire, on est d"jà pass"es par là..."

Carte de bénéficiaire en main, leurs droits sont valables un an, renouvelables, et établis en fonction de la composition de la famille et du "reste à vivre" toutes charges déduites. "Dans les colis, il y a du sucre, de l'huile, des pâtes, du chocolat en poudre pour les enfants, des boîtes de conserve, du caf"..., indique Nadia. Ce qui est bien, c'est que ce sont des produits qui durent longtemps, dont on a besoin tous les jours". Évidemment, ce colis est loin de satisfaire les besoins quotidiens. Comme la majorité des personnes dans leur situation, elles font la "tournee" des associations.

"On va aussi aux Restos du Cœur, mais il y a beaucoup de l"gumes et de produits frais qui se p"riment très vite. On pr"fère des produits qui ont des dates de consommation plus longues, qu'on peut garder, pour "viter le gaspillage. Une fois par mois, nous allons aussi au Secours populaire. Ils donnent de plus grandes quantités, surtout ce qui est vite p"rim". Alors ils proposent des choses à volonté", comme la dernière fois des pains au chocolat. Et puis ils donnent des choses pour les enfants comme des classeurs, des stylos. On ne pourrait pas s'en sortir uniquement avec la Croix-Rouge, mais ce qu'ils nous donnent, c'est d"jà bien. Ici, on vient aussi pour les vêtements. C'est très int"ressant, car il y a des habits neufs pour les b"b"s, des chaussures à 2 €... Alors

on en profite quand on vient chercher notre colis alimentaire. Sans ces aides, on ne s'en sortirait pas".

"Il n'y a pas tout dans nos colis, ce serait trop beau, souligne Cléty Ménégent, responsable de la distribution. D'où la n"cessité d'aller dans d'autres associations. Normalement, nous ne devrions être là qu'en d"pannage et notre accompagnement devrait être de courte dur"e. Mais pour certains, cela dure malheureusement plusieurs ann"es".

## S'adapter aux réalités locales

Ici, depuis deux ans, on a vu une montée en puissance des populations étrangères, des demandeurs d'asile qui représentent près de 50 % des bénéficiaires. "Plusieurs familles sont arriv"es r"cemment de Kinshasa, explique Cléty Ménégent. Le mari tu", les enfants embarqu"es aux quatre vents et la femme arrive seule avec l'espoir de retrouver ses enfants un jour. Mais ce sont les pays de l'est qui sont les plus repr"sent"s, avec l'arriv"e de familles entières de Tch"chènes, G"orgiens, Arm"niens... Ils ne parlent pas tous fran"ais et c'est une grosse difficulté" pour un accueil digne de ce nom. Donner une boîte de conserve comme "a, si on n"change pas, cela n'a rien de chaleureux!" Aujourd'hui, la préoccupation majeure est de trouver des locaux moins exigus et plus adaptés permettant un meilleur accompagnement. "Notre but est de proposer notre aide sous forme d"picerie sociale, ce qui constitue une alternative plus adapt"e aux besoins actuels". ■

(1) Coallia, ex Aftam est une association d'insertion et d'accompagnement social des familles et travailleurs migrants.

(2) Adalea, association départementale de lutte contre les violences et toutes les formes d'exclusion.

## Marie-Christine Cléret

vice-présidente du Département en charge des solidarités et de la famille.



"Le travail doit être beaucoup plus large que la simple aide alimentaire"

### Comment le Département aborde-t-il la problématique de l'aide alimentaire ?

Nous sommes en train de construire un schéma d'action sociale sur l'ensemble du territoire. Pour y parvenir, nous avons réalisé une analyse des besoins sociaux du département. Notre objectif est de travailler avec tous les acteurs - CAF, MSA, CPAM, associations, collectivités locales, entreprises -, afin de mettre en œuvre des actions complémentaires au lieu d'agir chacun de son côté, et pour n'oublier personne.

### En attendant sa mise en œuvre, de quelle façon accompagnez-vous les ONG ?

L'ensemble du département est couvert par ces associations qui apportent une assistance majeure aux personnes en difficulté. Il s'agit d'une aide importante, notamment au moment de l'hiver. C'est pourquoi le Département subventionne ces associations à hauteur de 122 000 €, hors emplois associatifs que nous soutenons également.

### Et les personnes dans le besoin ?

Dans le cadre de nos politiques d'actions sociales, nous attribuons des aides alimentaires directes aux personnes, par le biais de nos services sociaux. Qu'il s'agisse de l'aide aux plus démunis pour les personnes isolées, ou de l'aide sociale à l'enfance pour les familles. Mais cette problématique est bien plus complexe, car on constate une montée de l'endettement des ménages, due aux charges du quotidien de plus en plus lourdes, telles que les loyers, le chauffage, les déplacements, etc. Si nous voulons aider les ménages, le travail doit être beaucoup plus large que la simple aide alimentaire. L'important, c'est l'accompagnement mis en place autour de ces aides alimentaires.

## Décembre à la Cité des métiers

Voici un aperçu du programme de la Cité des métiers ce mois-ci. Mardi 4 décembre, à Ploufragan, Guingamp, Loudéac et Paimpol, journée découverte "Travailler auprès des personnes âgées dans la fonction publique territoriale". Mercredi 5, à Ploufragan, zoom sur les métiers du tribunal de grande instance. Lundi 10, à Guingamp, atelier "Conseils pour une candidature efficace". Mercredi 12, à Ploufragan, Guingamp, Loudéac et Merdrignac, zoom sur les métiers de l'agroalimentaire. Jeudi 13, à Ploufragan, soirée sur le métier de journaliste web et presse écrite. [citedesmetiers22.fr](http://citedesmetiers22.fr)

## Un nouveau directeur à l'Adit

Depuis le 1<sup>er</sup> novembre, Fabrice Mare, 36 ans, est le nouveau directeur de l'Adit/Technopole Anticipa, association qui a pour but de développer l'économie et l'innovation dans le Trégor. Auparavant business développeur international et responsable de site à Telisma-OnMobile, ce diplômé de l'Enssat possède un lien fort avec le tissu industriel local et une bonne connaissance dans le pilotage de projets innovants. Il succède à Gaëlle Le Mer qui, après 12 années à l'Adit, devient responsable du service économique de Lannion Trégor agglomération.



## Coup de projecteur sur Radio Activ'

Sur Armor TV, retrouvez toute l'actualité du département avec un journal quotidien dès 18 h 30. À découvrir également, rubrique "Dossiers", une série d'émissions intitulée "Repas divin" pour apprendre à concocter de bons petits plats accompagnés du vin qui saura les mettre en valeur. À ne pas manquer également, un reportage de l'émission "Paroles bénévoles" sur Radio Activ', radio associative et alternative née à Langueux il y a 15 ans, regroupant 60 bénévoles et employant trois salariés. [armortv.fr](http://armortv.fr)

## Concours de la création d'entreprises en pays de Saint-Brieuc L'arbre à vent séduit le jury

**D**ébut octobre s'est tenue la remise des prix de la 8<sup>e</sup> édition du concours Créer (\*). Le prix exogène (prix Saint-Brieuc agglomération, doté de 20 000 €) récompensant un porteur de projet qui souhaite s'installer dans le pays de Saint-Brieuc, a été attribué à Jérôme Michaud-Larivière pour son surprenant projet d'arbre à vent, véritable alternative aux éoliennes traditionnelles. Cette innovation a été développée par le bureau d'étude New Wind à Paris, spécialisé dans la récupération d'énergie cinétique en vue de la transformer en électricité. L'arbre à vent se décline en deux modèles de 8 mètres et 12 mètres. "Le mouvement des feuilles sur leur axe permet d'exploiter les vents faibles et inconsistants. Chaque feuille fonctionne comme une petite "olienne". Les "oliennes classiques" cessent un vent de 4 à 5 mètres par seconde pour fonctionner, tandis qu'avec notre système, un vent de 2 mètres par seconde suffit. On produit ainsi de l'électricité 200 à 230 jours par an, contre 100 jours pour une "olienne traditionnelle", fait valoir Jérôme Michaud-Larivière. L'autre avantage de cet arbre, dont le tronc est en acier et les feuilles en plastique, est de se fondre dans l'environnement. Les applications sont nombreuses. Elles vont de l'éclairage public (un arbre permettrait de faire fonctionner 25 réverbères) à la recharge électrique des voitures, en passant par les besoins des particuliers.



D.R.

Avant de passer à la phase industrielle, prévue en juin 2013, des essais de prototypes vont avoir lieu en campagne et en ville. "Nous procédons ensuite à une seconde levée de fonds pour la partie industrielle", explique Jérôme Michaud-Larivière, qui peut déjà compter sur un apport de quelque 250 000 € de l'association d'investisseurs costarmoricains Armor Angels. "Ce soutien a été déterminant dans notre choix d'implantation, souligne-t-il. À Paris, il est possible de trouver de l'argent pour la partie recherche, mais il n'existe pas beaucoup de relais pour la phase industrielle. Il y a ici un ensemble de synergies qui m'ont convaincu".

Deux autres prix ont été décernés. Le prix Innovation (prix Crédit agricole doté de 20 000 €) à Catherine Laches-

**L'arbre à vent développé par le bureau d'études New Wind se fond dans le paysage et produit de l'électricité même quand les vents sont relativement faibles.**

nais, de Pleudihen-sur-Rance, pour son projet de plateforme de formation sur Internet des professionnels du secteur paramédical et médical. Enfin, le prix Seniors (prix Conseil général, doté de 20 000 €) revient à Sylvie Le Vraux de Mordelles (35), qui a pour projet de créer, à Saint-Brieuc, une agence de conseil et de remplacement de personnel, pour les collectivités territoriales, dans le domaine de la petite enfance. ■

(\* Organisé par Inno TSD, Côtes d'Armor développement, Zoopôle développement, l'Association de développement économique du pays de Saint-Brieuc et Saint-Brieuc agglomération.

## Salon nautique de Paris du 7 au 16 décembre

### Quatre entreprises pour un m' me stand



D.R.

Côtes d'Armor développement, l'agence de développement économique du Conseil général, accompagne des entreprises bretonnes à l'occasion du salon nautique de Paris, du 7 au 16 décembre. Quatre chantiers navals dans le domaine de la voile exposeront cinq bateaux sur un m' me stand de 130 m<sup>2</sup>. Il s'agit d'une opération de mutualisation permettant à des

entreprises qui ne pourraient se rendre seules à cet événement d'y participer. En outre, le fait de s'associer permet de disposer d'un meilleur emplacement et de gagner en visibilité. Le stand "Bateaux des Côtes d'Armor" réunit cette année Le grand Large, Saint-Briac nautic, les chantiers Gaboriau de Pleudihen-sur-Rance et les Charpentiers paimpolais. Le stand comprendra également un espace affaires destiné aux entreprises des Côtes d'Armor non-exposantes. ■

Bruno Godin à Quessoy 

# Le savoir-faire du maréchal

**Bruno Godin fait un métier vieux de plus de 3 000 ans : maréchal-ferrant. Avec sa camionnette, il sillonne le pays de Saint-Brieuc pour se rendre directement chez les particuliers. Ce jour-là, il a rendez-vous à Cesson avec Philippe Corlay et sa jument Farce des Héreux. Rencontre.**

**G**enoux fléchis, dos courbé, Bruno Godin, équipé d'un tablier de cuir, de chaussures de sécurité et de gants, s'affaire autour de Farce des Héreux. D'abord retirer les anciens fers. Ensuite parer les pieds, c'est-à-dire couper la corne à l'aide d'un rogne-pied. *"J'enlève le fer et l'excès de corne. Celle-ci pousse de 1 à 2 cm par mois, si bien que le fer finit par battre de l'aile"*, indique Bruno. *Je commence par couper les fourchettes qui sont l'amortisseur du pied, puis je coupe la paroi avec une pince. Ensuite je nettoie le milieu du pied, avant d'accomplir la finition avec la râpe".*

Pendant ce temps, les nouveaux fers chauffent dans la forge, laquelle est directement fixée à l'arrière de la camionnette. De m' me que l'enclume servant à marteler les fers. Car contrairement à une certaine époque, le métier est aujourd'hui ambulatoire. *"Je travaille dans un rayon de 25 km autour de Saint-Brieuc. C'est un m"tier passionnant. On rencontre des gens sympas de tous horizons. Et comme c'est r"gulier, on se connaît assez pour se dire certaines choses"*, confie Bruno, qui ne s'occupe que des chevaux de selle chez des particuliers. Exerçant depuis 19 ans, il a un CAP de maréchalerie (obligatoire depuis 1996), après avoir fait un CAP de palefrenier-soigneur. *"Je voulais être à mon compte dans le domaine du cheval. Ne pouvant faire v"t"rinaire, j'ai choisi mar"chal"*. Un choix qu'il ne regrette pas, m' me s'il considère qu'il vaut mieux avoir la passion, *"sinon on arrête tout de suite"*.

Il faut reconnaître que le métier est pour le moins physique, obligeant à travailler dos plié tout en tenant le pied du cheval entre ses jambes. *"Quand on se fait bousculer, cela fait parfois très mal au dos. Le cheval bouge toujours pour se repositionner. Il y en a même qui se laissent porter! C'est pour quoi je vais r"gulièrment voir l'ost"opathe"*, raconte Bruno, qui utilise la technique à l'anglaise. Elle consiste à travailler seul, tandis que dans la technique à la française - très peu utilisée aujourd'hui, hormis pour les

chevaux de trait -, c'est le propriétaire qui tient le pied du cheval, pendant que le maréchal-ferrant accomplit sa ferrure.

## Technique à l'anglaise

Devenir maréchal nécessite par ailleurs un sacré savoir-faire. *"Sorti du CAP, je n"tais pas autonome, reconnaît Bruno. Il m'a fallu quatre à cinq ans avant de maîtriser de A à Z, et j'apprends toujours. Il faut par exemple savoir r"aliser des ferrures orthop"édiques. Chaque cheval est diff"rent et, sur un même cheval, les quatre pieds ne sont pas identiques"*. Farce des Héreux, elle, a tendance à user ses sabots sur l'extérieur. *"C'est pour quoi j'ai coup" à l'int"rieur. Avant de mettre le fer, il faut que le pied soit d'aplomb"*.

En parlant des fers, les voilà rougeoyants qui sortent de la forge. Bruno les applique contre la corne, de manière à prendre les empreintes. La fumée s'échappe, libérant une odeur de corne brûlée.

**"Chaque cheval est différent"**

*"Elle ne souffre pas, rassure-t-il. La corne n'est pas innerv"e"*. Puis il martèle les fers contre l'enclume, afin de les adapter à la forme de chaque pied. Reste ensuite à les brocher après les avoir refroidis dans l'eau. Un à un, Bruno se saisit des clous aimantés à son tablier et les enfonce dans la corne. *"Il y a une ligne que l'on ne doit pas d"passer, sinon on plante le clou dans la chair. Ensuite on les coupe et on les recourbe avec la pince à river"*.

Au bout de trois quarts d'heure, Farce des Héreux, qui s'est montrée très coopérative, peut enfin regagner son pré. En attendant la prochaine ferrure. *"Th"oriquement, il faut renouveler toutes les sept à huit*

*semaines, mais pour certains chevaux, ce pourra être tous les deux mois, voire tous les deux mois et demi"*.

Bruno a également l'habitude de se rendre deux à trois fois par an dans des écoles. Il y partage sa passion pour ce beau métier qu'il sait par ailleurs difficile. *"Je serai peut-être un jour oblig" de faire autre chose. Mais si le corps le permet, je continuerai"*.

Laurent Le Baut



THIERRY JEANDOT

La finition du parage se fait à l'aide d'une râpe. Il faut que le pied soit parfaitement d'aplomb avant de recevoir le fer.



> Quessoy - Bruno Godin, maréchal-ferrant.

**L'application du fer chaud sur la corne est toujours une étape impressionnante de la ferrure.**



THIERRY JEANDOT

## L'ambr'1 à Plourivo

# Un vent de fraîcheur sur le caramel

Voilà deux ans que Nicolas et Caroline Hubert fabriquent à Plourivo du caramel au beurre salé artisanal. Un produit typiquement breton auquel ces deux anciens pâtisseries ont su apporter tout leur savoir-faire et leur imagination.

**O**range cannelle, chocolat, café, miel, vanille de Madagascar, noisettes et amandes torréfiées, sésame, ou simplement nature... Les caramels au beurre salé concoctés par Nicolas et Caroline Hubert jonglent avec les saveurs pour le plus grand plaisir de nos papilles. *"Ce qui nous plaît le plus, c'est de créer des nouveautés",* explique Nicolas. *Mais nous tenons à ce qu'il y ait d'abord le goût du caramel, et ensuite seulement la saveur que nous avons voulu apporter".*

Les douces friandises, le couple les fabrique dans sa propre maison, où une pièce de 16m<sup>2</sup> a été spécialement aménagée en atelier, avec ses plaques de cuisson, son découpoir et son emballeuse. Avant de créer leur activité, Caroline et Nicolas, 29 et 32 ans, ont baroudé pendant plus de dix années dans des restaurants étoilés au Michelin, surtout en France. Nicolas exerçait comme chef pâtisseries, tandis que Caroline travaillait surtout en salle. *"Nous avons arrêté la restauration car nous voulions avoir une vie de famille",* raconte Caroline.

Ils décident alors de venir en Bretagne. Nicolas est originaire de Rennes et Caroline de Bordeaux. Dans un premier temps, Nicolas crée une société de cours de cuisine à domicile. Arrive alors une rencontre déterminante. Robert Bozec, responsable des Celliers du Goëlo à Paimpol, lui demande s'il peut lui faire du foie gras. *"C'était trop d'obligations au niveau sanitaire. Et puis je suis pâtisseries! Je lui ai répondu en plaisantant que je pouvais lui faire du caramel. Il m'a expliqué qu'il n'en*



Nicolas et Caroline Hubert ont baroudé pendant plus de dix années dans des restaurants étoilés au Michelin, avant de se lancer dans la fabrication de caramel au beurre salé haut de gamme.

BRUNO TORRUBIA

*avait jamais pris car il n'en avait jamais trouvé du bon. Je lui ai fait goûter, il a adoré et nous en a acheté". C'est ainsi que la société a démarré. Nous l'avons appelé L'ambr'1, en référence à la couleur de l'ambre et à l'embrun breton qui est salé".*

**"Nous avons gardé le côté militaire"**

Positionnés haut de gamme, les caramels fabriqués à Plourivo vont très vite séduire les épiceries fines : 17 boutiques approvisionnées en 2011, puis 70 en 2012. *"Nous n'avons jamais fait de publicité". Beaucoup de responsables d'épiceries fines vont voir ce qu'il y a chez leurs confrères, cela fait ensuite boucle de neige".* Le couple accède également au prestigieux salon Saveurs des plaisirs gourmands, qui se tient chaque année au mois de décembre à Paris. Mieux, il se voit décerner la 5<sup>e</sup> place des meilleurs caramels français par le magazine culinaire *Réga!*

### Ni arômes ni additifs

Une reconnaissance qui n'est pas sans rapport avec l'expérience accumulée. *"De notre ancien maître pâtisseries dans des restaurants toi",*

*je crois que nous avons gardé le côté rigoureux et pointilleux, disons même militaire, qui nous permet d'avoir une qualité de produit",* explique Nicolas. En outre, ce positionnement se retrouve dans le choix des ingrédients. *"Nous n'utilisons ni arômes ni additifs et préférons faire s'cher des zestes d'orange et de citron, ou encore réaliser des infusions de th et de café, ce qui demande beaucoup plus de temps",* ajoute Caroline. Un souci du détail qui va jusqu'à l'emballage. *"Nous faisons le choix d'emballer à froid par souci de qualité, pour éviter que le caramel ne prenne le goût du plastique".*

Côté fabrication, tout commence par la pesée. Viennent ensuite la cuisson (à la casserole), le coulage dans une plaque, un repos de 12 heures, le découpage et enfin l'emballage. Environ 50 kg de caramel sont produits chaque jour, sous forme de bonbons et de pâtes à tartiner.

L'ambr'1 travaille aussi pour le célèbre fabricant de beurre Jean-Yves Bordier. *"Nous faisons avec son beurre une gamme de caramels qu'il vend ensuite dans ses propres boutiques",* précise Caroline.

Outre les épiceries fines, les cara-

mels sont également vendus sur Internet et directement à l'atelier. En dehors des professionnels, une bonne part de la clientèle est constituée d'habités. *"Les anciens nous disent retrouver le goût des bonbons de leur enfance. Notre idée est de proposer des saveurs d'antan dans une version rajeunie".* Et cela fonctionne, à tel point que Nicolas et Caroline devraient bientôt déménager dans un local plus adapté. *"Nous aimerions que la société continue de se développer et si possible qu'elle crée de l'emploi".*

Laurent Le Baut



> Découvrez l'atelier de fabrication

### CONTACT

L'ambr'1  
2 allée de Ker-Auffret  
22860 Plourivo  
> 02 96 55 99 94  
contact@lambri.com  
lambri.com

BRUNO TORRUBIA



En 2010, Isabelle et Dominique ont investi dans une usine de conditionnement employant 15 salariés, d'où sortent 200 tonnes d'herbes aromatiques par an.

Il y a huit ans, Isabelle et Dominique Le Saux, jeunes maraîchers, décident de dire "non" à un modèle économique qui les asphyxiait. Avec courage et ténacité, ils rebondissent, en misant sur une production à forte valeur ajoutée. Ainsi est née Léguromat, aujourd'hui en plein essor.

## Léguromat à Trémuson

# Le grand saut des Le Saux

**E**n 1994, Dominique Le Saux reprend, avec son épouse Isabelle, l'exploitation de maraîchage de son père à Trémuson. "Sur 27 ha, nous produisons toutes sortes de légumes et, regroupés avec d'autres maraîchers, nous vendions au même grossiste, ce qui nous assurait une certaine stabilité" de revenus, explique Dominique. Mais, en quelques années, les grosses centrales d'achat sont venues bouleverser le marché, en tirant impitoyablement les prix vers le bas. Il fallait se soumettre, mais notre exploitation n'était plus viable. En 2003, j'ai dit 'stop, on arrête tout !'.

Décision soudaine, mais nourrie par une idée qui germait déjà dans l'esprit du couple : se spécialiser dans la culture et le conditionnement, sous leur propre marque, d'herbes aromatiques fraîches, destinées aux rayons fruits et légumes des grandes et moyennes surfaces (GMS) et aux restaurateurs. "Car à l'époque, quand je voyais la qualité et l'état de fraîcheur de ce qu'on trouvait sur le marché, c'était pitoyable, poursuit Dominique, alors on a fait le grand saut, sans formation spécifique, en apprenant tout sur le tas. On a marché au feeling, je sentais qu'il y avait un marché de niche à conquérir".

Dès 2004, Isabelle et Dominique ne sèment que des plantes et des herbes aromatiques : thym, romarin, persil, fenouil, ciboulette, basilic, cerfeuil, sauge... et le métier des 11 salariés de l'ancienne exploitation, dont ils ont préservé l'emploi, évolue : ils tra-

vaillent toujours aux champs, mais aussi dans un hangar, au conditionnement des herbes. C'est la naissance de l'entreprise Léguromat, qui se distingue de surcroît par une démarche environnementale : forte limitation du recours aux traitements phytosanitaires, en privilégiant la désinfection à la vapeur, et cueillette manuelle, pour éliminer tout risque de souillure des plantes et faciliter leur reprise.

"D'jà, avant 2003, nous cultivions un peu d'herbes aromatiques que nous achetaient les frères Le Saint, des grossistes bretois, se souvient Isabelle. Quand nous nous sommes lancés, ils sont devenus nos premiers clients et nous ont permis d'être présents dans tout le grand Ouest avec deux marques : L'guromat, pour les restaurateurs, et Lucie, pour la GMS".

## À la conquête du marché français

### “Une remise en question permanente”

Le couple démarche également la plateforme de Super U, à Plainel, qui finit, après quelques tergiversations, par lui ouvrir son carnet de commandes. Très vite, nos entrepreneurs investissent dans des machines et des chaînes de conditionnement (\*), recrutent, et voient l'activité progresser de 10% par an. Intermarché et Auchan, parmi d'autres "géants", sont séduits à leur tour. Les produits sont désormais distribués jusqu'en région parisienne et dans le Sud de la France.

Portés par cette croissance, les Le Saux peaufinent les produits de la marque Lucie : packaging original pour les barquettes, bouquets thématiques – Trio salade (cerfeuil, coriandre, ciboulette), Trio barbecue (thym, romarin, sauge), etc. - recettes de grands chefs jointes aux produits, présents...

En 2010, nouvelle étape. Ils construisent, sur leurs terres de Trémuson, une usine de conditionnement de 1600 m<sup>2</sup>. Et, pour ne plus dépendre de la saisonnalité des plantes – 26 variétés disponibles – ils se fournissent à certaines périodes de l'année dans le Sud de la France, en Espagne, en Israël et au Maroc. "Cela représente d'ormais la moitié des 200 tonnes que nous conditionnons chaque année". L'autre moitié est cultivée ici, indique Dominique. Et, pour la part que nous importons, nous allons sur place sélectionner nos fournisseurs selon des critères de qualité très stricts".

Aujourd'hui, Isabelle, 43 ans et Dominique, 42 ans, sont déterminés à continuer de grandir en innovant, en anticipant, à l'heure où certains

commencent à les copier. "Des produits nobles à forte valeur ajoutée, c'est là toute la clé de notre développement ; c'est aussi une remise en question permanente", conclut Isabelle. ■

Bernard Bossard



### LÉGUROMAT

Rue de la Morandais  
22440 Trémuson  
> 02 96 94 87 11  
leguromat.fr

**Activité :** production de plantes et d'herbes aromatiques fraîches préemballées pour les grandes et moyennes surfaces (marque Lucie) et les restaurateurs (marque léguromat).

### Effectifs :

15 salariés (+ 10 temporaires en haute saison)

### Chiffre d'affaires

1,6 M€

(\*) En 2011, Léguromat a bénéficié d'une subvention de 13 000 € pour l'achat d'une ensacheuse automatique, dans le cadre de la politique du Département pour l'amélioration des conditions de travail.



BRUNO TORRUBIA

Christian Engel, vétérinaire à Broons 

# La tournée d'un **véto tous terrains**

**Comme des centaines de ses confrères en Côtes d'Armor, premier département de France en productions animales, Christian Engel, jeune vétérinaire, a choisi "la rurale", comme on dit dans le métier. Il passe le plus clair de son temps auprès des bovins. Un choix dicté par la passion et le contact avec les éleveurs.**

Christian vérifie la cicatrisation d'une opération pratiquée pas ses soins quelques jours plus tôt sur un jeune veau, suite à une infection. Cet après-midi, d'autres opérations l'attendent.

**I**l est 9 h lorsque Christian, l'un des six vétérinaires du cabinet Duguesclin de Broons, arrive dans le premier élevage de sa tournée. *"Le matin, je fais surtout des urgences, quelques soins et des suivis de troupeaux* (obligatoires une fois par mois). *L'après-midi est plus consacré à des interventions chirurgicales"*.

La clientèle de Christian est presque exclusivement composée de producteurs laitiers. *"Les levages industriels porcins et avicoles sont intégrés dans des filières coopératives qui disposent de leurs propres vétérinaires"*. Il ouvre le haillon de son break, découvrant une grande armoire à pharmacie. Il est venu vérifier l'état du pied d'une vache qu'il a dû amputer d'un onglon, à la suite d'un kyste infectieux. L'éleveur a déjà préparé l'animal, enserré dans une cage. Christian plie la patte blessée, pose le pied de la vache sur son genou et défait le pansement. Diagnostic: *"C'est propre, on va changer le pansement, la cicatrisation se passe bien, elle doit être soulagée"*. Mais tu la laisses sur paille encore quelques jours", lance-t-il à l'éleveur.

*"Il y a beaucoup de problèmes de pieds, dus principalement au fait que les bêtes passent du temps en stabulation sur un sol dur. C'est pourquoi je dois souvent*

*tailler les onglons pour assurer un meilleur aplomb à l'animal"*.

Seconde étape de la tournée, au Gaec familial du Bas-Epinay, près de Caulnes, pour le suivi mensuel d'un troupeau de 100 Prim'

Holstein. Accueilli par Evelyne et Gildas, deux des sociétaires, il va devoir inspecter toutes les vaches, sagement alignées dans leur stabulation. *"La Prim'Holstein est comme une Formule 1"*, indique Christian. *Elle donne le meilleur rendement laitier mais, issue de nombreuses souches génétiques, elle est très fragile. Les pathologies les plus courantes sont les mammites (inflammation des mamelles très contagieuse), les métrites (infection de la paroi utérine) et les déplacements de caillottes (estomac) qui se retournent et nécessitent une intervention chirurgicale; j'en opère plus de 150 par an"*.

## Le confident de l'éleveur

L'échographe en bandoulière, il enfle un gant qui remonte jusqu'à l'épaule et "fouille" avec sa sonde les organes génitaux de la première vache. Bonne nouvelle: inséminée il y a 81 jours, elle est pleine et il peut déterminer son



Inspection mensuelle du troupeau au Gaec du Bas-Epinay. Christian montre à Albane, salariée du Gaec l'écran de l'échographe qui révèle que la vache est pleine.

écran le sexe du fœtus. *"C'est une femelle"*, annonce-t-il à Evelyne, qui suit les opérations en annotant sur un tableau le diagnostic, b' te par b' te. Puis elle entrera toutes ces informations dans une base de données à laquelle Christian a accès via internet. Poursuite de l'inspection. Telle vache a une métrite, telle autre a été inséminée sans succès - on lui prescrira un traitement hormonal - une autre, âgée de huit ans, va devoir partir à la réforme (abattoir), après six levages. En moyenne, un troupeau de laitières est renouvelé d'un tiers chaque année. Christian inspecte également les pis et examine les bouses, pour vérifier si les b' tes digèrent bien. *"L'alimentation tient un rôle essentiel dans le rendement. On parle beaucoup alimentation avec les éleveurs, surtout en ce moment; ils sont en pleine période d'approvisionnement pour l'hiver..."*

Oui, on parle beaucoup... le vétérinaire rural devient un peu le confident de l'éleveur confronté à des crises récurrentes (prix du lait, épizooties diverses, difficultés économiques...), un peu comme un patient se confierait à son médecin.

La vocation de Christian? *"Elle est venue très jeune. Au sortir de mes études vétérinaires à Nantes, un vétérinaire du cabinet de Broons est parti en retraite, j'ai pris sa relève en 1999. Ce que j'aime, c'est pratiquer la rurale traditionnelle, dans toute sa diversité". On est à la fois soignant, chirurgien et conseiller. Il faut aussi gérer les urgences, notamment les vélages difficiles. Et puis il y a cette relation humaine qui s'installe avec les éleveurs. Tout cela m'apporte beaucoup, je m'panouis dans ce métier"*.

Bernard Bossard



Collectif la Karaf, Kulture active rurale à foison

# Les jeunes du Centre-Bretagne s'organisent

Né d'une volonté d'entraide et de mutualisation des moyens, le collectif la Karaf a pour vocation de fédérer les associations de jeunes du pays du Centre-Bretagne. Partant d'un principe simple: l'union fait la force...

“ C'est le Conseil de développement du pays Centre-Bretagne qui est à l'initiative de notre collectif, explique Stéphanie Bizeul, co-présidente de la Karaf, et membre de l'AJP<sup>(1)</sup> Merdrignac. Dans le cadre de sa commission 'jeunesse, 'ducation et formation', il a convoqué toutes les associations de jeunes du territoire en janvier 2010, afin de faire "merger nos besoins communs".

À cette occasion, en collaboration avec la Contremarche<sup>(2)</sup>, le Cac sud 22<sup>(3)</sup> et la Sacem, des sessions de formation sont organisées afin de pallier les premières carences: comment monter un dossier de subvention, élaborer un projet, les droits à la diffusion musicale. "Jusque-là, chacun se débrouillait dans son coin, poursuit Stéphanie Bizeul. Ces rencontres ont donc galemment permis d'identifier les acteurs que nous pouvions solliciter et de nouer des contacts avec les autres associations".

## “Plus de sécurité financière aux associations”

L'élan est donné. Très vite, l'idée d'aller plus loin en créant un réseau plus formel, prend forme. Un souhait d'autant plus légitime qu'un diagnostic de territoire réalisé par La Contremarche met en lumière l'incidence des jeunes et de leurs projets. Non seulement leurs initiatives – essentiellement l'organisation de festivals de musique et des animations intergénérationnelles – permettent de faire vivre le territoire en moyenne un week-end sur deux, car pour 1€



THIERRY JEANDOT

versé à ces associations, 5€ retournent dans l'économie locale. Eux-mêmes n'imaginaient pas avoir un tel impact.

Créé en juin 2012, le collectif la Karaf base son action autour de quatre axes. "Nous mettons en place un fonds de garantie qui offrira une plus grande sécurité financière aux associations", expose Yoan Boishardy, co-président et membre de l'Yer Mat. Il permettra d'avoir des avances en trésorerie remboursables à taux zéro. Nous avons galemment mutualisé nos équipements pour créer une banque de matériel disponible pour tous. Une plate-forme web collaborative permettra de garder un lien entre tous les jeunes, y compris ceux qui doivent quitter le territoire pour suivre leurs études. Elle offrira galemment la possibilité d'acheter en ligne des billets de spectacles et sera un lieu de travail pour rester acteurs de nos associations à distance. Enfin, nous souhaitons accompagner les membres des associations d'acquiescement. Finalement, on a pris les choses en main. Le but est vraiment de s'entraider et d'être plus forts ensemble qu'isolés".

Guidé par plusieurs partenaires institutionnels participant au collectif

en tant que conseils (animateurs jeunesse du Conseil de développement du pays Centre-Bretagne, du Conseil général, de la Contremarche, de la communauté de communes Hardouiniais-Mené et de la Cidéral), la Karaf rassemble aujourd'hui 150

jeunes. Au terme de quelques mois d'expérimentation, il devrait accueillir de nouvelles associations. "Ce n'est qu'en septembre 2013, au terme d'une saison d'animations, que nous pourrions véritablement mesurer les effets de nos actions", conclut Yoan Boishardy. ■

Véronique Rolland  
collectiflakaraf@gmail.com

Pour les deux co-présidents, il est important de montrer que les jeunes sont actifs et dynamiques dans leur territoire. Qu'ils peuvent proposer des événements sérieux, permettant de faire partager leurs passions.

- (1) Six associations font actuellement partie du collectif: l'AJP et Mené des sons de Merdrignac, l'Yer Mat de Plouguenast, l'AJT de Saint-Thélo, Le Boucan du Cambout, Loudéac'tion de Loudéac.
- (2) La Contremarche, association briochine organisatrice du festival Cité Rap et acteur majeur des actions jeunesse et culturelles dans le département.
- (3) Le CAC Sud 22-Marc Le Bris est une association qui fédère les associations à vocation culturelle du Centre-Bretagne, en favorisant le travail en réseau.



BRUNO TORRUBIA

Hervé Boivin, dessinateur de BD à Moncontour 

# L'aventure au bout du pinceau

**C'est une petite maison au détour d'une venelle, en contrebas de la cité médiévale de Moncontour. Ici, Hervé Boivin travaille d'arrache-pied à son prochain album. Du lycéen briochin qui publiait un fanzine, au bédéiste reconnu et convoité, il a tracé sa route avec la même passion que celle qui guide son pinceau.**

**C**oncentré, la tête penchée à quelques centimètres de sa planche – tel un gamin qui s'essayerait à ses premières lignes d'écriture – Hervé Boivin retrace à l'encre de chine les dessins crayonnés d'une des 60 pages de son prochain album. À la plume, il préfère le pinceau. "Parce que le *r* sultat est plus fin". D'un geste sûr et souple, il donne vie à des visages, des expressions, des gestes, des décors. "Il faut compter un an de travail pour un album". Oui, un an.

"David (Chauvel, son scénariste fétiche) me livre d'abord le *d*"coupage", une description page par page de l'histoire. Alors je dessine le story-board, une première "bauche d"jà très travaillé" de l'ensemble de l'al-

bum, pour laquelle David me laisse une grande liberté" d'expression. Puis on se cale ensemble sur le story-board d"finalité et j'attaque au crayon le dessin des personnages, dans toutes les situations que l'on retrouvera dans l'album, sans oublier les d"cors. Ce n'est qu'ensuite que je remets tout cela en scène, toujours au crayon, dans les cases, puis je passe à l'encre, avant d'envoyer mes planches chez le coloriste".

Hervé ne doit rien laisser au hasard. C'est particulièrement vrai depuis qu'il s'est lancé dans cette série, *WW 2.2* (\*), qui a pour cadre la Seconde Guerre mondiale, nécessitant beaucoup de recherches documentaires. "Internet facilite beaucoup les choses, mais pour les deux tomes qui m'ont "t" confiés et qui se d"roulent à Paris, j'ai dû aller sur place faire des rep"rages, prendre des photos".

## La rencontre déterminante avec son scénariste David Chauvel

Brusque retour, 30 ans en arrière. "Du plus loin que je me souviens, j'ai toujours dessiné". À 11 ans, j'ai dit à mon père "Quand je serai grand, je ferai de la BD". Au lycée Ernest-Renan à Saint-Brieuc, j'ai passé mon bac A3, option dessin. J'y avais aussi créé un fanzine avec trois copains qui sont tous devenus illustrateurs". Il suit également des stages animés par Emmanuel Lepage, un autre grand nom de la BD costarmoricaine. Puis il s'inscrit aux beaux-arts de Rennes, où il rencontre le scénariste



quimpérois David Chauvel. "Il "tait d"jà bien installé" dans le milieu de la BD. Je lui ai montré mes dessins et il m'a proposé de travailler avec lui sur Trois allumettes, un polar intimiste en noir et blanc".

Amitié, complicité, Chauvel devient le scénariste attitré de Boivin. Dans les années 2000, ils publient *Lili & Winker*, deux albums, toujours en noir et blanc, à l'atmosphère sombre et fantastique... succès d'estime pour le moins confidentiel, "Mais pas de quoi en vivre".

Les deux compères opèrent alors un tournant radical. "C"tait "a ou bien je courais au suicide professionnel". Ils se lancent dans une grande épopée beaucoup plus grand public: la superbe série *Le sabre et l'épée* (encore disponible), quatre albums d'aventures inspirées des films de samourais, des bijoux du genre. Les lecteurs sont nombreux au rendez-vous. Publiée chez Delcourt, cette saga permet enfin à Hervé de faire de la BD son vrai métier.

Aujourd'hui, le voilà embarqué, toujours avec Chauvel, dans une nouvelle aventure. Dargaud décidait l'an dernier de confier à plusieurs auteurs et dessinateurs la réalisation d'une collection baptisée *WW 2.2*, une uchronie en sept tomes de la Seconde Guerre mon-

Des premières esquisses au dessin définitif, Hervé Boivin reconnaît prendre autant de plaisir à chaque étape de ce très long processus de création.

diale. L'uchronie consiste à modifier des événements de l'Histoire, pour en restituer une version tout autre. Chaque album est une histoire à part entière qui peut se lire indépendamment des autres. Chauvel et Boivin se voient confier le premier et le dernier tome.

Sorti cet été, le premier album, *La bataille de Paris*, commence par les confidences d'un jeune Allemand qui raconte comment, en novembre 1939, il a assassiné Hitler. Pour autant, la guerre a bien lieu. L'action a pour théâtre un Paris déserté de ses habitants, où une section de soldats français attend l'arrivée des Allemands...

Fini de parler. Hervé replonge son pinceau dans l'encrier et se penche à nouveau sur sa planche. Il doit livrer dans les temps le septième et dernier volume de *WW 2.2*, *Paris, mon amour*, à paraître en octobre 2013, "et je suis d"jà un peu charrette...".

**Bernard Bossard**

## Albums disponibles

- Aux éditions Delcourt, les quatre tomes de la série *Le sabre et l'épée*, 12,90 € l'album.
- Chez Dargaud, les deux premiers tomes de *WW 2.2: La bataille de Paris* (Chauvel-Boivin-Henninot), 9,99 €; *Opération Félix* (Robledo-Toledano), 13,99 €.



(\*) WW 2.2, comme World War 2.2: en français, Seconde Guerre mondiale, version 2.

La Maison de l'emploi, de la formation professionnelle et de l'insertion du pays de Saint-Brieuc

# Des experts au service de l'emploi

La Maison de l'emploi du pays de Saint-Brieuc fédère tous les acteurs de l'emploi et de l'insertion pour mieux adapter l'offre à la demande sur le marché du travail. Au-delà, elle vient de signer, aux côtés de Saint-Brieuc agglomération et du Département, une charte qui engage les entreprises candidates aux marchés publics à faire travailler des personnes en insertion, dans les 64 communes du pays.

**L**e pays de Saint-Brieuc regroupe sept intercommunalités représentant 64 communes, pour une population de 193 000 habitants. Ses contours correspondent à un bassin de vie et d'emploi cohérent. C'est dans ce cadre qu'est née, en 2006, la Maison de l'emploi, de la formation professionnelle et de l'insertion du pays (\*). Pourquoi une telle structure ?

Pour mieux coordonner, à l'échelle d'un territoire, les actions dans ce domaine. Un travail qui vient de voir se concrétiser l'une de ses réalisations les plus emblématiques. Depuis déjà plusieurs années, le Département introduit des clauses sociales dans ses appels d'offres aux entreprises : travaux routiers, collèges, équipements publics (Maisons du Département), impression du magazine *Côtes d'Armor*, etc. En clair, la collectivité impose, dans le cahier des charges qu'elle soumet aux entrepreneurs, le recours à un quota déterminé d'heures de travail confiées à des personnes en insertion. Dernier exemple en date : les entreprises qui construisent la rocade d'agglomération briochine honorent actuellement un quota de 10 000 h en insertion.

De son côté, Saint-Brieuc agglomération, notamment dans le cadre de la rénovation urbaine du quartier de la Croix-Saint-Lambert, a également recours à cette clause d'insertion sociale.

"On pourrait citer plusieurs autres réalisations dans l'agglomération", précise Christine Orain, vice-présidente du Conseil général et présidente de la Maison de l'emploi. La Mission insertion emploi (MIE) de l'agglomération a mis en place une organisation gérée par une unique qui facilite l'introduction de ces

clauses sociales, tant pour les collectivités que pour les entreprises et les structures d'insertion. Partant de là, et de l'expérience du Département, nous "largissons aujourd'hui cette démarche à l'ensemble du pays de Saint-Brieuc. La charte que nous venons de signer" partit le périmètre d'intervention de trois partenaires : Saint-Brieuc agglomération pour ses propres marchés et ceux des 14 communes qui la composent ; la Maison de l'emploi pour les 50 autres communes du pays ; et le Département sur ses propres marchés.

## Une démarche exemplaire en France

Ainsi, les professionnels de ces trois institutions ont travaillé de concert à l'élaboration de la "Charte d'engagement pour une commande publique et privée au service du développement durable, de l'emploi et de l'insertion", signée le 9 novembre par les collectivités concernées, d'autres structures "donneuses d'ordres" (notamment les organismes HLM) et les fédérations et organismes professionnels représentant les entreprises.

"Parvenir à mutualiser intelligemment les compétences de chacun à l'échelle d'un pays est une démarche tout à fait exemplaire en France", poursuit Christine Orain.

Pour autant, la Maison de l'emploi s'est vu confier d'autres missions.

"Pour exemple, fin 2011, notre équipe (trois chargés de mission) a mené une enquête très poussée auprès de 350 entreprises, essentiellement des TPE/PME (petites et moyennes entreprises), pour connaître leurs attentes en termes de formation et de recrutement et leurs perspectives de développement", indique son directeur, Patrice Le Ber. Ce travail de



BRUNO TORRUBIA

fourmis nous a apporté beaucoup d'enseignements. Le secteur de la métallurgie, par exemple, a du mal à trouver des personnels qualifiés ; les technico-commerciaux sont très recherchés ; la pêche a également du mal à recruter... En fait, beaucoup de petits patrons sont le nez dans le guidon. Ils expriment un besoin de formation pour eux-mêmes (gestion des ressources humaines, management), d'informations, de mise en réseaux, de contacts et beaucoup voudraient transmettre leurs savoir-faire à des jeunes. A nous maintenant de tout mettre en œuvre, avec nos nombreux partenaires – collectivités, structures d'insertion et de formation – pour répondre à ces attentes, un travail que nous avons d'ores et déjà entamé".

Bernard Bossard

(\*) Budget 2011 : 270 000 €, cofinancés par l'État (51 %), l'Europe (15,5 %), Saint-Brieuc agglomération (15,4 %), le Département (11 %) et le pays de Saint-Brieuc (6,5 %).

Christine Orain, vice-présidente du Département et présidente de la Maison de l'emploi.



THEREY JEANDOT

L'équipe au grand complet avec (de gauche à droite), Isabelle Hervé, assistante à direction, Patrice Le Ber, directeur, Adeline Pilvin, Véronique Bosc et Adrien Arnaud, chargés de mission.

## La Maison de l'emploi c'est aussi...

- Des "Cafés des métiers et de l'emploi" organisés régulièrement et ouverts à tous
- L'opération annuelle "100 femmes, 100 métiers", pour promouvoir la mixité et l'égalité professionnelles
- L'émission "Mod'emploi" (témoignages, conseils de professionnels...), chaque lundi de 11h à 12h sur Radio Actif (101.9 FM)
- Le forum "Métier, emploi, formation", chaque année en février (40 entreprises présentes et plus de 1200 visiteurs en 2012)
- Des conseils aux entreprises en matière de clauses sociales dans les marchés publics
- Un site internet très complet : infos pratiques, guides (aides à la mobilité ; gardes d'enfants) se former ; construire son projet professionnel ; créer son activité présentation et coordonnées des structures d'insertion, lien vers les offres de pôle emploi, etc.

maisonemploi-stbrieuc.com

> 02 96 77 33 05

Il y a un peu plus d'un an, le Conseil général confiait au Centre de recherche bretonne et celtique de l'université Rennes II la réalisation d'une étude visant à comprendre comment les agriculteurs du département perçoivent leur profession et ses enjeux. Cette enqu' te a été réalisée par Margaux Calmel, sous la direction de Ronan Le Coadic, dans le cadre d'un travail préparatoire à une thèse.



Au premier plan, Margaux Calmel, qui a réalisé cette étude sur les agriculteurs costarmoricains. Au second plan, Elodie Jimenez, qui va approfondir ce travail sous la forme d'une thèse.

THIERRY JEANDOT

Enqu' te sur le ressenti des agriculteurs costarmoricains

# Une profession à la croisée des chemins



Les agriculteurs costarmoricains à la croisée des chemins

## 8 % de la population active costarmoricaine

Un autre trait saillant de l'étude menée par Margaux Calmel est de montrer en quoi l'agriculture costarmoricaine, et plus largement bretonne, s'interroge sur sa place au sein de la société. L'enqu' te rappelle ainsi que m' me si dans les Côtes d'Armor, la population agricole représente 8 % de la population active (contre 4 % au niveau national), les agriculteurs, autrefois majoritaires, constituent à présent une minorité parmi d'autres. A cela s'ajoutent les nouvelles demandes de la société qui remettent en question le modèle agricole breton. Par ailleurs, 62 % des agriculteurs déclarent que la société leur renvoie une image négative de leur profession. Un chiffre qu'il faut cependant nuancer, car ils sont dans le m' me temps 77 % à déclarer que la population locale leur renvoie une image positive. Ils considèrent que les Bretons connaissent le métier, car il arrive fréquemment qu'ils aient au moins un agriculteur parmi les membres de leur famille.

“Même si c'est peut-être de plus en plus difficile, il faut savoir s'adapter”, raconte Pierre, 52 ans, éleveur de bovins et de porcs. Cette phrase, placée en exergue de l'étude sociologique réalisée par Margaux Calmel, résume bien la situation de nombreux agriculteurs, déstabilisés par les transformations du métier, mais également soucieux de regagner en autonomie. “On retrouve un sentiment de perte de maîtrise dû aux aides Pac, aux contrôles, ou encore au poids de l'industrie agroalimentaire qui fait que certains agriculteurs voient leur rôle limit" à la tâche de production”, explique notamment Margaux Calmel, dont l'étude révèle par exemple que 87 % des exploitants interrogés se disent stressés par les contrôles auxquels ils sont soumis.

## Nouveaux enjeux

À l'origine de cette enqu' te sociologique, il y a une volonté des élus du Conseil général, souvent interpellés par les organisations professionnelles agricoles, de prendre la mesure de ce que d'aucuns appellent le “malaise agricole”, thème récurrent qui a connu son apogée avec la forte médiatisation du problème des algues vertes durant l'été 2011. Au fil de l'enqu' te, cette notion de malaise agricole a été nuancée, pour évoluer vers le ressenti des agriculteurs dans le cadre de leur profes-

sion. “Bien que certaines personnes interrog"es au cours des entretiens exploratoires ne remettent pas en question la notion de malaise agricole, la majorité" s'accorde à dire qu'elle relève plutôt d'un discours utilitis" par les organisations professionnelles dans un but unificateur que d'un propos des exploitants eux-mêmes”, écrit ainsi Margaux Calmel, qui préfère insister sur le fait que la profession fait face à de nouveaux enjeux et se trouve à un tournant. Pour mener son étude, Margaux Calmel a réalisé une enqu' te exploratoire, une enqu' te qualitative et une enqu' te quantitative. Cette dernière s'est appuyée sur un questionnaire envoyé à 2 000 agriculteurs. Le taux de réponses a été de 36,7 %. “Nous avons "t" surpris car nous nous attendions à un taux de 30 %. Je crois que nous sommes tomb"s à un moment où les agriculteurs avaient besoin de se sentir "cout"s, valoris"s. C'"tait pour eux une bonne occasion de dire ce qu'ils pensaient". Plusieurs enseignements peuvent être tirés de ce travail. Il met d'abord l'accent sur la pluralité d'une profession. En effet, de l'agriculture conventionnelle à l'agriculture biologique, en passant par l'agriculture raisonnée, les systèmes sont divers et les exploitants agricoles disent par ailleurs se reconnaître davantage dans

leur filière de production que dans le métier lui-m' me. Autre enseignement : la profession est déstabilisée par les transformations du secteur. Concurrence internationale, instabilité des revenus, bureaucratisation ont généré incertitudes et pertes de repères. Un contexte qui voit en outre le modèle traditionnel breton (axé sur le productivisme) remis en question et concurrencé par une pluralité de modèles. Face à ces bouleversements, apparaissent de nouvelles stratégies pour regagner en autonomie. “Certains d"cident de vendre une partie de leur production en circuit court ou encore de faire des chambres d'hôtes. D"sormais c'est moi qui fais le prix", nous disent-ils. Il faut bien voir que l'agriculture est le seul m"tier où c'est le client qui envoie la facture...”, tient à rappeler Margaux Calmel, qui à travers son enqu' te a pu aussi constater que si 51 % des agriculteurs ont confiance en leur propre avenir, ils ne sont que 34 % à avoir confiance en l'avenir de l'agriculture bretonne. Ce travail va désormais être prolongé par la réalisation d'une thèse de doctorat par Elodie Jimenez, toujours dans le cadre d'un partenariat entre le Conseil général et l'université Rennes II.

Laurent Le Baut

Bâtipole à Ploufragan

# Tout savoir sur l'éco-construction

Projet initié par la Chambre de métiers et de l'artisanat, Bâtipole, inauguré en octobre (lire en page 9), a pour vocation d'inciter les professionnels à se former pour répondre aux nouvelles normes thermiques; et d'informer particuliers et collectivités sur ces m' mes normes, en vigueur et à venir.

**L**es bâtiments - habitat, lieux publics, entreprises - sont les plus gros consommateurs d'énergie en France, avec 42,5 % de l'énergie finale totale, et ils émettent chaque année plus de 123 millions de tonnes de CO<sub>2</sub>, soit 23 % des émissions de gaz à effet de serre. Réduire ces chiffres alarmants, c'est répondre à deux enjeux. Le premier est bien sûr environnemental. Le second est économique et social, tant en termes de réduction de la facture énergétique des usagers, que dans la perspective de nouveaux débouchés pour toute la filière du bâtiment.

## Le premier bâtiment à énergie positive de Bretagne

Un défi pour ces professionnels, très majoritairement artisans ou PME, qu'a su anticiper la Chambre de métiers et de l'artisanat. En 2007, elle créait le concept du Bâtipole, pour les inciter à se former aux nouvelles techniques d'éco-construction. *"Même avant Bâtipole, dès 2000, nous avons commencé" à les sensibiliser à l'arrivée imminente de nouvelles normes thermiques*, explique Emmanuel Le Maître, responsable de Bâtipole, *et depuis 2007, nous organisons dans tout le département des unions d'information et des visites de chantiers, auxquelles ont déjà participé plus de 1700 professionnels*.

Le couronnement de cette initiative a été l'inauguration, en octobre (lire en page 9), du siège de Bâtipole, à Ploufragan, le premier bâtiment tertiaire à énergie positive de Bretagne. Coût de l'investissement : 2 M€, financés par la Chambre de métiers, la Région, Saint-Brieuc agglomération et le Département (160 000€).

Ses performances dépassent de loin la RT (réglementation thermique) 2012, obligatoire dans la construction à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2013. Bâtipole est orienté plein sud, à l'abri des vents dominants. Les murs sont en bois massif, isolés par 26 cm d'ouate de cellulose, et les ponts thermiques (fuites d'air) sont réduits de 15 fois par rapport aux dernières normes. Enfin, des panneaux photovoltaïques et une éolienne produisent 13 000 kW/h d'énergie par an, alors que le bâtiment

ne consomme que 10 000 kw/h, l'excédent étant revendu à EDF.

## Renforcer l'information en direction des particuliers

*"Nous disposons enfin d'un véritable outil d'information destiné aux professionnels comme aux particuliers, reprend Emmanuel Le Maître. D'ores et déjà, nous y exposons des maquettes et des matériaux d'avant-garde, et nous y organisons, avec nos partenaires, des visites et des unions à destination des professionnels. Et quand on dit professionnels, nous y incluons également les architectes et les maîtres d'œuvre. Parallèlement, nous allons aussi renforcer l'information en direction des particuliers et des institutions pour leurs projets"*.

Preuve en est, déjà 450 particuliers ont participé cette année à divers ateliers thématiques : les aspects réglementaires (RT 2012) et les aides publiques, avec le CAUE<sup>(1)</sup> et l'Adil<sup>(2)</sup>; comment construire une maison sans chauffage, avec l'architecte Christophe Gauffeny, du CAUE; ou encore comment rénover efficacement pour réaliser des économies d'énergie, avec l'Agence locale de l'énergie du pays de Saint-Brieuc.

En résumé, Bâtipole s'adresse à deux

types de publics : les "producteurs" et les "consommateurs". Les premiers - il y a 450 artisans du bâtiment dans le département - doivent se former car, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2014, ils devront arborer le label "Reconnu par le Grenelle de l'environnement" pour faire bénéficier leurs clients d'aides publiques. Et les commanditaires - particuliers, collectivités, etc. - qui, pour construire ou rénover, veulent savoir à quels critères se fier (qualifications, labels, certifications, etc.), tant pour choisir une entreprise ou un artisan, que pour acheter des matériaux et les mettre en œuvre lorsqu'il s'agit d'auto-construction.

*"Dans ce sens, d'ici 2013, nous allons organiser ici et dans d'autres lieux du département des journées destinées aux particuliers, indique Emmanuel Le Maître, et sur notre site internet, nous allons mettre en place un moteur de recherche où chacun pourra consulter la liste des entrepreneurs, avec pour chacun une fiche d'identité indiquant ses qualifications, ses labels et ses références"*. ■

**Bernard Bossard**

*L'exposition Bâtipole est ouverte à tous : accès libre et gratuit, du lundi au vendredi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.*

- (1) Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement, créé par le Département.
- (2) Agence départementale d'information sur le logement.



THEIRY JEANDOT

Emmanuel Le Maître, responsable de Bâtipole.

## CONTACT



Bâtipole, Campus de l'artisanat et des métiers, Zoopôle, Ploufragan

> 02 96 76 26 43

Informations et rendez-vous à venir sur [batipole.org](http://batipole.org)

Lors de la première journée portes ouvertes le 20 octobre, de nombreux artisans et chefs d'entreprises du bâtiment, des architectes et des maîtres d'œuvre ont pu découvrir Bâtipole (à droite : les panneaux photovoltaïques).



THEIRY JEANDOT

## Espaces naturels sensibles

# Olivier Le Bivic l'homme de la lande

Originaire de Cavan, Olivier vit et travaille au pays, entre Saint-Nicolas-du-Pélem, Plourac'h et Merdrignac. Technicien au service Espaces naturels sensibles au Conseil général, il passe ses journées dans son élément préféré, les landes du Centre-Bretagne. À la fois un métier et une passion. Rencontre sur son terrain de prédilection.

**S**a formation agricole en productions animales ne le destinait pas à son actuelle profession. *"Je ne me retrouvais pas vraiment dans cette spécialité", surtout dans le contexte des années 1989. J'ai alors passé un autre BTS en production forestière car j'étais attiré par le milieu forestier*" explique Olivier. Commence alors un parcours jalonné de jobs en relation avec la nature, vente directe de produits fermiers, bûcheronnage élagage, responsabilité d'un bois privé de 500 hectares, nettoyage de cours d'eau. Des tâches qui montrent une certaine logique et une réelle cohérence entre elles.

Derrière ce goût prononcé pour les landes, les bois, la végétation des zones humides, les oiseaux, Olivier retrouve toutes les composantes de l'environnement et aussi les bases de sa culture familiale. C'est ainsi

que, petit à petit, le puzzle s'est mis en place. *"Je n'ai jamais eu l'impression de choisir tout ce qui m'est arrivé"*. Si Olivier montre un attachement viscéral à cette partie du département, cela a quelque chose à voir avec sa filiation. Pour lui, cela ne fait aucun doute. Il a intégré cette dimension, qui contribue à son

## Un lien entre nature et culture

équilibre dans son quotidien professionnel. En parallèle, il participe à l'animation du territoire. *"J'invite les gens autour de moi à aller à la rencontre de leur héritage. Il est à leur portée, pour quoi le chercher ailleurs? J'ai en charge une vingtaine de sites et, outre ses espaces naturels et ses landes emblématiques, la commune de Plourac'h possède tous les ingrédients d'une qualité de vie rurale authentique"*.

Jouant le rôle de relais local, Olivier entretient de nombreuses relations avec la population, les associations

et les élus. *"Au café du village, tenu par le maire, je rencontre des anciens qui, pour certains, travaillaient dans la lande. J'en profite pour collecter des informations. Nous conversons en breton que je parle depuis toujours avec mes parents et mes enfants qui l'apprennent à l'école"*.

## Olivier, technicien et animateur

Comme tout pionnier, Olivier s'est parfois senti seul, en décalage avec les jeunes du secteur, partis vers d'autres horizons. *"Beaucoup se sont réinstallés au pays. Une nouvelle dynamique se met en place. Je me sens moins dinosaure"*. Tout en parlant, il remarque au loin un busard. *"Une espèce de retour au pays, elle aussi"*. Au cours de la conversation, Olivier, très pédagogue, transmet ses connaissances du milieu : *"Dans les années 1976, on fauchait encore les landes. C'est peu à peu qu'elles ont été converties à l'agriculture. À peu de chose près, elles ressemblent à ce qu'elles étaient à l'ère néolithique"*.

Parmi ses nombreuses tâches, un gros travail administratif. À côté de la mise en œuvre de circuits de randonnée ou de l'introduction d'un troupeau de moutons, des animaux rustiques qui s'accoutument très bien de ce milieu naturel, qu'on s' imagine hostile, il conseille ses collègues, rédige les cahiers des charges des conventions avec les instances présentes sur le territoire, ne laissant rien au hasard. Un hasard qui pourtant l'a mené à la place qui est désormais la sienne, entre culture et nature.

Et si Olivier a le sentiment du devoir accompli en matière de développement local, il reste un homme discret et modeste.

Joëlle Robin



*"Dans ces espaces naturels, je dois aussi composer avec les chasseurs et les fans de quad", explique le technicien.*

Organismes génétiquement modifiés

# Séralini jette un pavé dans la mare

**Le 19 septembre, la revue scientifique *Food and chemical toxicology* publiait une étude de Gilles-Eric Séralini, professeur de biologie moléculaire à l'université de Caen, qui concluait à la toxicité du maïs transgénique NK603. Si ces résultats suscitent la controverse, ils pointent la nécessité d'études indépendantes de longue durée sur le sujet.**

**L**es travaux du Pr Séralini et de son équipe du laboratoire Criigen à Caen ont montré l'apparition de tumeurs mammaires et de troubles hépatiques et rénaux chez des rats exposés au maïs transgénique NK603<sup>(1)</sup> et à l'herbicide Roundup. Cette étude se distingue par sa durée. Des rats ont en effet été nourris aux OGM pendant une période longue de 2 ans, tandis que les études d'homologation, réalisées par les industriels, n'excèdent pas trois mois. Elle met en avant qu'après 13 mois d'expérience, les rats nourris aux OGM ont des tumeurs deux à trois fois plus fréquentes que ceux non nourris aux OGM.

**“La première étude toxicologique menée sur deux ans”**

Au bout de 23 mois d'expérience, elle conclut que 50 à 80 % des rats femelles nourris avec OGM souffrent de tumeurs, contre 30 % parmi ceux non nourris aux OGM. La parution de ces résultats a suscité une vive controverse. Six académies scientifiques<sup>(2)</sup> ont indiqué qu'il s'agissait d'un “non-*v*nement scientifique”. Plus tard, ce sont le Haut conseil aux biotechnologies (HCB) et l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) qui, après avoir été saisis par le gouvernement, réfutaient les conclusions du Pr Séralini. “Le comité scientifique du HCB note que le dispositif expérimental, les outils statistiques utilisés et les interprétations données par les auteurs de l'étude, souffrent de lacunes et faiblesses méthodologiques rhéoriques qui ne permettent pas de soutenir les conclusions avancées”, explique le HCB dans un communiqué du 22 octobre. Ceci étant, afin de répondre aux interrogations de la société, le HCB recommande “qu'une étude de long terme, indépendante, contradictoire et transparente, soit entreprise sous l'égide des pouvoirs

publics quant à la sécurité sanitaire du maïs NK603”.

De son côté, l'Anses, bien qu'elle réfute les conclusions de l'étude, souligne l'originalité de l'approche consistant à analyser les effets à long terme des OGM associés aux préparations phytopharmaceutiques. “Ce travail de recherche ne permet pas de remettre en cause les évaluations réglementaires réalisées sur le maïs NK603 et le Roundup”, estime l'Anses, qui souligne en revanche, “le nombre limité de publications traitant des effets potentiels à long terme d'une consommation d'OGM associés à des pesticides”. Et l'agence d'en appeler à la mobilisation de “financements publics nationaux ou européens dans la réalisation d'études et de recherches d'envergure visant à consolider les connaissances sur les risques sanitaires insuffisamment documentés”.

Là est sans doute le grand mérite de l'étude du professeur Séralini : une prise de conscience semble (enfin) se faire jour pour la réalisation d'études indépendantes de long terme. Dans une tribune publiée le 26 octobre dans *Le Monde*, il, dénonçant “la rufation prédictive et la mise au pilori organisée”, répond au feu des critiques : “Il s'agit de la première étude toxicologique menée sur deux ans et fondée sur un tel nombre de paramètres biologiques, d'analyses anatomopathologiques, etc. À ce jour, plus de 160 scientifiques du monde entier nous ont apporté leur soutien ou souligné l'originalité de notre travail, dont l'unique statisticien de l'Académie des sciences. Différentes agences chargées de l'évaluation de ces substances ont nommé des sous-comités qui viennent de discuter notre recherche. Ainsi peuvent-ils ne pas interdire l'OGM et le pesticide en question... Non, mais,



THIERRY JEANDOT

il y a un premier pas : l'Anses et le HCB appellent à tester dorénavant à long terme ces substances. Ce que quelques autres et moi-même n'avons cessé de réclamer depuis quinze ans. Les citoyens savent désormais que les autorités garantes de leur santé n'ont jusqu'à présent pas cru bon de devoir l'exiger [...] Les scientifiques ont le droit de se tromper. Mais ils ont le devoir d'éviter ce qui peut être véritable : la plupart des grands scandales de santé publique le sont. La science que je pratique n'est pas faite pour nourrir l'ogre insatiable de la finance mais pour protéger les êtres humains d'aujourd'hui et de demain”.

## Invité par le Conseil général en 2006

Rappelons que Gilles-Eric Séralini avait été invité en 2006 par le Conseil général à apporter une contribution lors d'une session extraordinaire consacrée à l'avenir de l'agriculture. Cette même année, alors que l'État n'avait pas encore légiféré sur l'interdiction des OGM, le Conseil général adoptait une délibération dans laquelle il se déclarait contre les cultures d'OGM en plein champ et demandait à ce que la recherche dans ce domaine repose sur l'action publique et s'intéresse aux aspects liés à la santé, qu'il s'agisse des conséquences à long terme des OGM ou des apports bénéfiques de ces cultures pour lutter contre certaines maladies.

Laurent Le Baut

Gilles-Eric Séralini avait été invité en 2006 par le Conseil général à apporter une contribution lors d'une session extraordinaire consacrée à l'avenir de l'agriculture.

## Les OGM interdits en France depuis 2008

En France, la culture des OGM est interdite depuis 2008, mais l'importation est autorisée pour l'alimentation animale. La France fait figure d'exception, car deux OGM sont autorisés dans le reste de l'Union européenne. Après les avis du HCB et de l'Anses sur les travaux du Pr Séralini, le gouvernement a estimé qu'il fallait renforcer les études sur les effets à long terme de la consommation des OGM et a décidé de porter au niveau européen la demande d'une remise à plat du dispositif communautaire d'évaluation, d'autorisation et de contrôle des OGM et des pesticides.

(1) Le maïs transgénique NK603 est un maïs qui a été manipulé pour être tolérant au glyphosate, la molécule de l'herbicide Roundup de Monsanto.  
(2) Académies nationales d'agriculture, de médecine, de pharmacie, des sciences, des technologies et vétérinaire.

Maryse Pérénese, secrétaire générale de la mairie de Plouëc-du-Trieux 

# Diplomate et volontaire

En 30 ans, Maryse Pérénese est passée du statut d'agent auxiliaire au poste de secrétaire générale de la mairie de Plouëc-du-Trieux. Non par carriérisme, mais guidée avant tout par la volonté de s'impliquer pleinement, aux côtés des élus, dans le développement de sa commune. Un parcours exemplaire à bien des égards.



THÉREY JEANROT

“ J’ai commenc  
en 1982, à 20 ans, comme auxiliaire de bureau. Je faisais des remplacements ponctuels dans des mairies... des postes sans responsabilités, mais j’ai vite pris goût au service public, c’est ce qui m’a d’cid”e à poursuivre dans cette voie”

Aussi, elle prépare le concours de secrétaire de mairie, qu’elle décroche dès 1983 et, la même année, elle est engagée à la mairie de Plouëc-du-Trieux (1100 habitants).

“À l’poque, mon rôle tait assez basique. Je faisais essentiellement de l’accueil et de l’at civil. Pour le reste, c’tait le percepteur qui pr’parait le budget de la commune et les lus qui dirigeaient en direct les agents communaux et suivaient les dossiers”.

Car les élus d’alors – ici comme dans toute petite commune – n’avaient pas encore cette culture de déléguer la gestion des dossiers à des personnels administratifs, pourtant plus au fait des règles administratives et juridiques. D’autant que ces élus étaient, à de très rares exceptions près, des hommes, alors que les secrétaires de mairie sont, aujourd’hui encore, très majoritairement des femmes.

Pour autant, au fil des ans, les choses évoluent et Maryse, qui continue de suivre des formations – informatique, budget, marchés publics, droit –, se voit confier plus de responsabilités. “La première avancée a t la pr’paration du budget, à partir de 1987. J’ai appris à traduire en bonne et due forme les projets des lus, pr’voir leur financement, tablir un quilibre bud-

g’taire. Puis j’ai mis en place de vrais ordres du jour pour les conseils municipaux. En d’pit de quelques r’ticences au d’but, j’ai gagn la confiance des lus”. Comment ? “Parce que Je crois qu’une femme est plus patiente, plus à l’coute qu’un homme, mais aussi, quand il le faut, plus ferme, en d’ployant des tr’sors de diplomatie. Et, avec les 11 agents communaux, qui manquaient manifestement de repères, j’ai instaur de vraies relations humaines”.

“ Pour faire avancer les choses, je ne laisse passer aucun détail”

En 1990, puis en 1993, elle ouvre deux parenthèses pour donner le jour à ses filles. “Ça n’a pas pos de problème, grâce à l’aide de mon mari et à des lus respectueux de ma vie de femme”. Et Maryse réussit

en 2003 l’examen professionnel d’attachée territoriale, qui la propulse à la catégorie A dans l’échelon de la fonction publique territoriale, un statut où la notion “d’aide à la décision”, qui consiste souvent à expliquer à un élu, chiffres en mains, si un projet est réalisable ou pas, tient une place primordiale. Elle devient alors secrétaire générale.

Puis arrive en 2006 le plus gros pro-

“Je crois qu’une femme est plus patiente, plus à l’écoute qu’un homme, mais aussi, quand il le faut, plus ferme, en déployant des trésors de diplomatie”, confie Maryse Pérénese.

jet qu’elle ait eu à gérer : la construction de la nouvelle salle multifonctions de la commune. “Il a fallu courir à la recherche de subventions, tablir les cahiers des charges pour les entreprises, g’rer les impr’vus... c’tait passionnant”.

En 2008, Vincent Le Meaux, conseiller général du canton de Pontrieux, est élu maire de la commune, puis vice-président du Conseil général en 2011. Deux mandats qu’il assume pleinement, tout en sachant que, moins présent en mairie, il peut s’appuyer sur l’expertise de Maryse pour assurer la bonne marche de la “maison”.

Aujourd’hui, à 50 ans, Maryse, qui ne compte pas ses heures, a fait sienne cette citation du philosophe Edgar Morin : “Les femmes sont les agents secrets de la modernité”.

“C’est tellement vrai. Je prends toujours soin d’analyser le moindre d’tail d’un dossier, de ne rien laisser passer sans en mesurer la port’e. Cela permet souvent de remettre en question certaines choses et de les améliorer, toujours dans l’int’rêt du d’veloppement local et d’un service public plus efficace”.

Bernard Bossard

Le 6 décembre, salle de l’Estran à Binic

## Colloque national sur l’égalité femmes/hommes

Avec la participation de Najat Vallaud-Belkacem, ministre des Droits des femmes, et de Claudy Lebreton, président du Département et de l’Assemblée des Départements de France (ADF).

Intitulée “Égalité femmes/hommes, territoires et décentralisation”, cette journée s’appuiera notamment sur l’émergence reconnue d’un “modèle breton” en la matière. Parmi les intervenants : la juriste Annie Junter, titulaire de la chaire sur l’égalité femmes/hommes à l’université de Rennes-II ; Gwenaëlle Perrier, docteure en sciences politiques à l’université de Paris-XIII ; Danielle Bousquet, ancienne députée des Côtes d’Armor et présidente de l’Assemblée des femmes ; Vincent Le Meaux, vice-président du Département des Côtes d’Armor ; Jocelyne Bougeard, présidente de la Commission de la Charte européenne pour l’égalité dans la vie locale ; Véronique Robitaille, directrice générale des services du Département des Côtes d’Armor ; et de nombreuses autres personnalités qui débattront avec la salle. Une journée organisée par le Département, l’ADF, l’université de Rennes II et l’Association française du conseil des communes et régions d’Europe.

Le 6 décembre, de 9 h 30 à 19 h 30 à Binic, salle de l’Estran. Inscription obligatoire, dans la limite des places disponibles.

Conseil général  
**infos services**  
N°Azur 0 810 810 222

## La Cideral en pays de Loudéac

# La communauté de communes en t' te de pont

Créée en 1994, la communauté de communes la Cideral comprend 21 communes pour 30 000 habitants, dont 10 000 pour la seule ville de Loudéac. Elle concentre l'essentiel du développement économique et commercial local, et compte bien rester la locomotive entraînant dans son sillage les 20 communes de la communauté de communes, dont 13 ont moins de 1 000 habitants.

“ Nous b"n"fications d'une activité "conomique relativement importante, d'autant que nous avons la chance d'avoir la richesse fiscale par habitant la plus forte des communautés de communes du département", souligne Guy Le Helloco, président de la Cideral. Les atouts de ce développement ? “ Une situation géographique excellente, au carrefour du Centre-Bretagne, avec le croisement de la RN 164 et de la D 700, poursuit le président. Mais aussi un tissu "conomique solide, bien ancré dans le territoire autour de l'agroalimentaire et des services qui y sont liés. Si bien que depuis plusieurs décennies, nous sommes, avec Vitr", les deux territoires ayant le plus faible taux de chômage de Bretagne(\*)”. Certes, il y a quelques faiblesses, par exemple au niveau des revenus et des qualifications professionnelles. “ Mais, avec les différentes aides dont nous avons b"n"fici pendant plusieurs années, nous avons pu mettre en œuvre de nombreux équipements : piscine, centre "questre, l'cole de musique la plus importante du département, une base de sport nature... ”. Des aides conséquentes qui sont

revenues à un niveau plus modeste. Doté d'une enveloppe globale de 1,8 M€, le contrat de territoire a été réparti sur la base de 600 000 € pour les projets portés par la Cideral, 1 M€ pour les communes auxquels s'ajoutent 200 000 € pour les travaux de voirie des communes ne bénéficiant pas de la dotation départementale de solidarité communale (DDSC).

“ Cette somme est nettement en dessous de ce que nous obtenions avant la mise en place du contrat de territoire, regrette Guy le Helloco. Certes, l'idée est excellente et je comprends que les territoires les plus faibles soient les plus aidés. Mais tenir compte de la richesse fiscale des territoires pour estimer son montant nous est défavorable. Et il est difficile de partager une somme si faible ”.

## Une ambition confirmée

Pour autant, là aussi, la solidarité entre les différents acteurs a permis à chacun de mettre en œuvre des projets. “ Dans la rpartition, la ville

centre, qui représente deux tiers des richesses du territoire, a fait en sorte de ne pas souffrir les 20 autres communes ”, souligne Gérard Huet, maire de Loudéac et conseiller général.

Dotée de 230 000 €, la Ville a centré ces subventions sur la construction d'un complexe sportif et la voirie.

“ Les transports sont vitaux pour notre activité ” conomique, poursuit Gérard

Huet. Or, nous sommes la seule ville de plus de 10 000 habitants à ne pas être reliée à la 2 fois 2 voies vers Saint-Brieuc. Loudac tant le poumon du territoire par rapport à l'emploi, la notion de services proposés aux habitants nous préoccupe au quotidien ”.

Les projets des autres communes sont également principalement axés sur les infrastructures routières et le sport (plus de 50 % de l'enveloppe communale), toutes les municipalités envisageant d'y consacrer au moins une part des fonds. L'enveloppe intercommunale est quant à elle axée à 50 % sur le tourisme. “ Au bout du compte, seules 3 ou 4 communes ont dû revoir leur projet, reprend Guy Le Helloco, preuve que les choses étaient bien ciblées au départ. Mais à terme, notre objectif est de renforcer notre communauté de communes en tant joints par d'autres collectivités telles que Corlay, Langast ou d'autres. Cela pourrait doubler le nombre de communes de la Cideral. Car on ne peut se fendre lorsque l'on est une entité trop petite ”.

Veronique Rolland

(\*) 6,5 % en 2012 ; moins de 5 % avant la crise.

Gérard Huet, maire de Loudéac et conseiller général et Guy Le Helloco, président de la Cideral.



THIERRY JEANDOT

Projet porté par la Cideral, l'ancienne gare de Pont-Querra a été rénovée et transformée en gîte pouvant accueillir 18 personnes. Un investissement de 500 000 €, subventionné à 60 % (300 000 €) par le Département.

## Parmi les opérations terminées

- Extension de la salle polyvalente du Cambout : 71 500 € (14 632 € du Département)
- Réfection de la voirie à Coëtlogon : 98 385 € (28 987 € du Département)
- Réhabilitation de l'ancienne salle des fêtes à Grâce-Uzel : 16 459 € (5 000 € du Département)
- Rénovation de la gare de Pont-Querra pour la Cideral : 500 000 € (300 000 € du Département)

## Parmi les opérations en cours ou à venir

- Palais des sports de Loudéac : 5,4 € (190 000 € du Département)
- Réfection de la voirie à Plouguenast : 30 000 € (4 658 € du Département)
- Construction restauration scolaire-garderie à Saint-Barnabé : 1,44 M € (46 273 € du Département)
- Réfection de la voirie à Plumieux : 100 000 € (12 508 € du Département)

## Les 21 communes de la Cideral

Coëtlogon, Gausson, Grâce-Uzel, Hémonstoir, La Chèze, La Ferrière, La Motte, La Prénessaye, Le Cambout, Le Quillio, Loudéac, Merléac, Plémet, Plouguenast, Plumieux, Saint-Barnabé, Saint-Caradec, Saint-Etienne-du-Gué-de-l'Isle, Saint-Maudan, Saint-Thélo, Trévé.



THIERRY JEANDOT

## Patrimoine carcéral

## La prison de Guingamp class

Grandes ou moyennes, toutes nos villes bretonnes ont, ou ont eu, leur prison. En 1997, celle de Guingamp a été classée monument historique, un édifice que les Costarmoricains visitent lors des Journées du patrimoine. Des projets sont en gestation, notamment l'accueil d'un centre d'art dédié à l'image, et un espace consacré à la promotion des patrimoines.

“ Avant de redonner vie à ce joyau du patrimoine architectural national, de lui donner une vocation, de missionner une association, le bâtiment doit subir d'importants travaux de r'habilitation. Des "tudes ont "t" men"es par Christophe Bataud et Marie-Suzanne de Ponthaud, architectes en chef des monuments historiques, explique Annie Le Houérou, députée et maire de Guingamp. D'ores et d"jà, la R"gion et la Drac sont int"ress"es, ainsi que l'association Gwin Zegal, reconnue au-delà du d"partement, prête à travailler sur les arts visuels pour un public large. Mais, pour notre petite commune, l'ensemble repr"sente un coût de 6 M€. La r"fection de la toiture pour la mise hors d'eau a d"jà "t" effectu"e. À terme, nous voulons que tous les Guingampais s'emparent de ce nouveau lieu ". L'ancienne prison de Guingamp, dont le premier mur d'enceinte, haut de sept mètres, exerce encore une certaine fascination, est située sur un terrain de 3 000 m², rue Auguste-Pavie près de la mairie; c'est une petite structure dotée de 50 cellules. Certaines servant d'infirmier, de lingerie, de chapelle..., il en restait environ 35 pour les prisonniers ... Une dizaine de cellules plus petites étaient réservées aux femmes dans une aile distincte face à la porte d'entrée. Les détenus qui pouvaient payer accédaient à plus de confort dans les cellules à "pistoles" (monnaie de l'époque).

La prison fonctionna de 1841 à 1951. Dans un numéro de *Bretagne - Ile de France*, on peut lire: "Il y avait deux sortes de 'pensionnaires', les condamn"s et les pr"venus. Les premiers travaillaient, le lin essentiellement. C"tait

des colporteurs, mendiants, vagabonds, journaliers agricoles, domestiques... tous plus pauvres et plus mis"reux les uns que les autres... Accus"s de petits larcins, escroquerie, coups et blessures... Les peines "taient disproportionn"es... Isabelle de Plouisy, filandière, condamn"e à 18 mois de prison pour le vol d'un kilo de savon..." Il y eut trois tentatives d'évasion, mais les détenus furent repris à chaque fois.

## Une prison sur le modèle américain

Dans les années 1830, il fut procédé à une réforme des prisons départementales. Elle fut précédée d'une mission d'observation des modèles pénitentiaires des États-Unis, confiée à Alexis de Tocqueville, juriste et homme politique. Il publia en 1833 un rapport *Du système pénitentiaire aux États-Unis et son application en France*. Des magistrats se rendirent ensuite sur place pour effectuer des relevés dans les prisons visitées par Tocqueville.

La prison de Guingamp, qui ne compte que des condamnés à de courtes peines, est donc la première construite sur ce modèle "pennsylvanien", qui prônait la séparation totale des détenus et l'isolement cellulaire, le prisonnier étant dans une cellule individuelle, jour et nuit, afin d'éviter la contamination qui favorise la récidive. Le gouvernement français adopta ce système malgré des divergences sur l'isolement des individus; certains y voyaient un moyen de moralisation, d'autres l'aggravation de la peine et le manque de résultats sur les mœurs des prisonniers. Rappels que dans d'autres établissements, les détenus sont encore regroupés dans des dortoirs.

Le Briochin Charles Lucas, inspecteur général des prisons, adversaire de la peine de mort, consacra sa vie à imposer un meilleur système carcéral. C'est d'ailleurs lui qui commanda à Tocqueville le fameux rapport sur les prisons outre-Atlantique. Entre autres choses, on lui doit la "voiture cellulaire" (le fourgon d'aujourd'hui) et le judas.

L'architecte Louis Lorin (1781-1846), qui étudia les projets des prisons de Loudéac et de Saint-Brieuc, est responsable du chantier de Guingamp que la municipalité fait démarrer en 1836. On a définitivement abandonné la prison insalubre qui était alors installée dans les locaux de l'ancien couvent des Carmélites.

Rue Pavie, les bâtiments sont protégés par une double enceinte formant un "chemin de ronde" large de 3,40 mètres. À l'entrée, la cuisine, le logement du gardien chef. Neuf courettes, qui ne communiquent pas entre elles, entourent l'édifice. L'architecture est conçue pour que les prisonniers ne puissent ni se voir ni communi-



## "Un des premiers établissem

quer. Les cellules, sur deux niveaux, donnent sur une cour intérieure rectangulaire, leurs portes s'ouvrant sur des galeries soutenues par des colonnes. Colonnes et balcons sont en bois peints en bleu, une frise orne les murs blanchis à la chaux. L'architecture de la prison, copie de celle d'Auburn aux USA, se distingue, car elle est unique en son genre en France. Elle sera désaffectée en 1951 et deviendra propriété de la Ville en 1992.

La prison a accueilli des prisonniers de droit commun jusqu'en 1934. Par la suite, y furent hébergés des réfugiés politiques espagnols fuyant la dictature de Franco (photo en haut à droite).

Rares sont les témoignages. Albert Le Moal se souvient. Sa mère étant gardienne, il passait ses journées à la prison avec elle; il avait cinq ans. "Seul le gardien chef, M. Panier, est log". Je n'ai pas vu les r"fugi"s espagnols h"berg"s à la prison, mais dans la cour, il reste la trace des jardinets qu'ils ont install"s. On voit encore l'emplacement de la pompe où ma mère accompagnait les femmes tôt le matin. Elles prenaient de l'eau et allaient faire leur toilette dans la 'Chambre d'instruction' au rez-de-chauss"e. Elles avaient leur propre cour et aucune fenêtre des cellules hommes



# ée

On voit surtout des femmes et des enfants parmi les réfugiés espagnols accueillis à Guingamp.



THIERRY JEANDOT



D.R.

## ents d'enfermement individuel"



THIERRY JEANDOT

ne donnait de leur côté". Les d"tenus "taient plusieurs par cellule et dormaient dans des hamacs au d"but. À partir de l'Occupation, les Allemands y enfermaient les patriotes. Je servais d'interm"diaire entre eux et leur famille. Personne ne me soup"onnait. Mais, à partir de 1943, les prisonniers revenaient dans un triste "tat des interrogatoires qui avaient lieu à la Kommandantur. Nous avons "t" donn"s et j'ai dû m'enfuir en mars 1943. Ma mère s'est cach"e aussi".

Pendant l'Occupation, des résistants y furent enfermés. Ce fut le cas de Denise Le Flohic qui vit à Plouma-

goar et d'Hélène Le Chevalier, qui épousa Jean Lejeune, commandant des FTP-FFI en Côtes-du-Nord. Hélène Le Chevalier (1917-2006, députée de 1946 à 1951), arr' tée à Kergrist-Moëlou en mars 1943, fut internée cinq mois à la prison de Guingamp. Dans *Les cahiers de la résistance populaire, Des femmes dans la Résistance, Côtes-du-Nord*, elle raconte: "En prison, à Guingamp, je continuais mes lectures, Louis Guilloux m'avait prêt" quelques ouvrages... et j'avais pris mes gros bouquins de philosophie en pr"vision de la 2<sup>e</sup> partie de mon bac. J'"tais en contact avec les prisonnières de droit commun. Elles m'ont donn" quelquefois à manger par la fenêtre...". D'autres résistants eurent moins de chance, certains furent fusillés, d'autres déportés vers les camps de concentration en Allemagne après avoir été torturés. C'est le cas de deux très jeunes résistants, Charles Queillé et Paul Bernard, arr' tés en avril 1944 et fusillés le 18 mai 1944. Paul Bernard a écrit une chanson-poème à sa famille avant de mourir: "Dans cette prison de Guingamp, qui ressemble à celle de Châteaubriant, un jeune homme de 19 ans ne pense qu'à sa maman... À tous mes camarades de France, je crie: combattez jusqu'à la mort, pour que bien vite elle ait sa d"livrance. Je vous adresse mon sublime adieu avant d'être fusillé"...(extraits)". Sur l'air de Paquita de Tino Rossi.

Joëlle Robin



Sources: Analyse des architectes des bâtiments de France et deux numéros de la revue des Amis du Patrimoine de Guingamp La prison cellulaire (1832-1934), n° 31, décembre 2001 et n° 32, juin 2002, Jeannine Grimault.

## Le système carcéral en France aujourd'hui

- 99 maisons d'arr' t pour les prévenus, et les condamnés à une peine courte. Le taux d'occupation moyen est de 130 %.
  - 85 établissements pour les condamnés à de longues peines.
  - 25 centres de détention pour les détenus "réinsérables".
  - 6 centrales, pour les détenus dangereux.
  - 11 centres de semi-liberté pour les détenus bénéficiant d'un aménagement de peine.
  - 43 centres pénitentiaires qui peuvent abriter une maison d'arr' t, un centre de détention et/ou une centrale.
  - 6 établissements pour mineurs, ouverts depuis 2008, accueillant chacun une soixantaine de détenus.
- L'établissement public de santé national de Fresnes (EPSNF) est réservé à l'hospitalisation hors urgence et hors psychiatrie des condamnés et prévenus. Au 1<sup>er</sup> janvier 2012, on compte 191 établissements, soit 57236 places pour 65000 détenus.



THIERRY JEANDOT



Groupe du Centre et de la droite républicaine

**Michel Vaspert** - Conseiller général du canton de Dinan-Est

## La gauche découvre la crise après l'avoir niée

**P**endant sa campagne, le président de la République niait la crise. 100 jours après son élection, il découvrirait qu'elle était d'une "gravité" exceptionnelle".

Entre-temps, le pouvoir d'achat des ménages s'est dégradé sous l'effet de la forte hausse des prix des carburants. Le chômage s'est aggravé et atteint plus de 10 % de la population active. Les plans sociaux se sont multipliés : 1400 suppressions d'emplois à l'usine PSA de Rennes, 800 salariés du groupe Doux n'ont pas été repris, 1430 postes sont frappés de disparition au sein du groupe Alcatel-Lucent. Alors que de lourdes incertitudes pèsent sur l'emploi industriel du site d'Alcatel - Lucent à Lannion, croire comme le président du Conseil général que l'on sauvera notre département du déclin industriel avec les 140 emplois d'exploitation et de maintenance de la filière éolienne offshore en baie de Saint-Brieuc apparaît surréaliste.

Le développement de cette filière, même si elle est nécessaire, ne peut être l'unique alternative quand l'industrie agroalimentaire emploie dans notre département plus de 12 000 salariés, quand l'emploi agricole représente près de 20 000 actifs, et je ne compte pas le secteur du bâtiment et des TP qui est essentiel à notre économie costarmoricaine. En mai dernier, François Hollande disait : "Le changement, c'est maintenant". Aujourd'hui, il demande deux ans pour redresser le pays. Pouvons-nous attendre lorsqu'il y a plus de 3 millions de chômeurs en France ?

76 % des Français ne croient pas à la promesse présidentielle de redresser le pays en deux ans.

Faute d'agir, le président de la République et son gouvernement convoquent des conférences, multiplient les groupes de travail et créent des commissions mais n'annoncent aucune réforme de structure concernant l'État et le marché du travail.

Au contraire, ils détruisent les réformes courageuses du gouvernement précédent.

Ils décident de taxer les heures supplémentaires, ils augmentent les cotisations sociales sur les salaires, ils suppriment la fiscalité anti-délocalisation du gouvernement Fillon alors qu'elle permettait d'alléger le coût du travail et de soutenir la compétitivité de nos entreprises.

En juillet, la gauche a voté 7 milliards d'impôts supplémentaires et pour 2013 elle prévoit 20 milliards d'impôts nouveaux supplémentaires contre seulement 10 milliards d'économies.

Ce n'est pas en créant des impôts et en augmentant la fiscalité des ménages et des entreprises que l'on redresse les comptes publics.

Ce n'est pas en supprimant systématiquement ce qu'a fait le gouvernement précédent que l'on relance la croissance et qu'on lutte contre le chômage et la précarité.

À ce propos, un récent rapport montre que la situation sociale de notre département est inquiétante : 12 % de la population costarmoricaine vit en dessous du seuil de pauvreté.

Les jeunes, les personnes âgées sont avec les familles monoparentales et les bénéficiaires des minima sociaux les plus touchés par la pauvreté.

Ces constats nous interrogent sur la politique d'aide sociale menée par la majorité socialiste depuis des années. Au budget prévisionnel 2012, les dépenses totales d'aide sociale de notre département sont inférieures (471 euros par habitant) à la moyenne nationale (529 euros par habitant).

"Être aux côtés des plus fragiles", ne doit pas être seulement un slogan du président du Conseil général en entente d'un rapport. Cela doit se traduire d'abord par une politique d'aide sociale à la hauteur des défis à relever par notre département : le vieillissement de la population, la lutte contre la pauvreté, la désertification médicale.

S'agissant de la fiscalité départementale, nous savons d'ores et déjà qu'une nouvelle hausse se prépare pour 2013 alors que nos concitoyens vont être lourdement taxés par le gouvernement de gauche.

En cette période difficile, les Costarmoricains ne méritent pas cette double peine fiscale. ■

Groupe de la Gauche unie

## Prix Nobel de la paix récompense et encourage

Pourquoi maintenant ? Voilà sans doute l'une des questions qui est revenue le plus souvent après l'attribution du Prix Nobel de la paix à l'Union européenne, le 12 octobre dernier. Pourtant, il convient d'apprécier ce Nobel à sa juste valeur, qui se situe entre la récompense de 60 années de paix, et un encouragement à agir pour les décennies à venir.

Le Nobel de la paix est, avant tout, une récompense partagée. Partagée entre les "pères fondateurs" de l'Union, et celles et ceux qui ont poursuivi et poursuivent encore leur entreprise européenne.

Attribuer un prix pour la paix à l'Union européenne peut apparaître quelque peu étrange pour une bonne partie de la population, tant cette paix semble naturelle en Europe. Pourtant, n'oublions pas que l'Union européenne s'est bâtie sur la paix et la réconciliation entre les nations, entre les peuples, et qu'elle perdure depuis 60 ans. C'est sans doute cette paix durable que les membres du Comité Nobel ont souhaité récompenser.

Ce Prix Nobel doit également être vu, par l'Union européenne, comme un encouragement à développer la citoyenneté européenne. Il faut poursuivre les efforts pour maintenir la paix au sein et en dehors de nos frontières. Sur ces deux points, force est de constater que beaucoup reste à faire...

## Gestion des déchets : des actions à bien maîtriser !

L'émergence effective ou potentielle de filières de traitement, de recyclage des déchets ne doit pas faire oublier que l'action essentielle reste la diminution de leur volume. Cela passe par une réduction à la source pour nos déchets ménagers (moins d'emballages, moins de gaspillage alimentaire), par un développement bien plus important du compostage, par un plus grand usage des ressourceries et des systèmes d'échanges. La collecte, comme le transport vers les zones de stockage, souvent très éloignées des zones



## entre uragement



**Isabelle Nicolas**

Conseillère générale  
du canton de Tréguier  
Présidente du groupe  
de la Gauche unie



**Vincent Le Meaux**

Conseiller général  
du canton de Pontrioux

Le premier point sur lequel l'Union européenne peut et doit agir, c'est le maintien de la paix en dehors de ses frontières. La diplomatie et la défense commune européenne sont quasi-inexistantes. Les efforts consentis jusqu' alors sont encore trop faibles pour faire de l'UE une puissance capable de peser dans les grands défis diplomatiques de la planète.

La citoyenneté européenne doit également faire l'objet d'une attention particulière, car elle n'est pas innée et reste à construire. Au moment où des programmes européens comme Erasmus ou le PEJA (Programme européen jeunesse action) sont menacés, nous prenons conscience du chemin restant à parcourir pour obtenir une véritable citoyenneté européenne. Ces deux programmes, et en particulier Erasmus, participent chaque année à l'éducation citoyenne de milliers de jeunes européens.

Ils permettent d'entretenir cette conscience que les habitants des 27 pays membres de l'Union ont un destin commun. Ce sont les premiers remparts face à la montée des nationalismes et des mouvements identitaires.

Dans une période tendue économiquement et socialement, la citoyenneté européenne et l'ouverture sur les autres sont des facteurs de paix, de stabilité et, à ce titre, doivent impérativement être protégées et entretenues. ■



**Sylvie Bourbigot**

Conseillère générale  
du canton de Perros-Guirec

de tri, polluent aussi en générant des gaz à effet de serre. Enfin, les infrastructures nécessaires au traitement-recyclage sont très coûteuses.

Le Conseil général, pilote du plan de prévention et de gestion des déchets non dangereux, sera vigilant à ne pas encourager un développement mal maîtrisé de filières dont la rentabilité pourrait nuire à la prévention des déchets. Et nous, citoyens, soyons aussi vigilants pour moins gaspiller! ■

## État - Départements : signature d'un pacte de confiance et de solidarité

**L**undi 22 octobre 2012, Claudy Lebreton, président de l'Assemblée des départements de France, a signé un pacte de confiance et de solidarité avec le Premier ministre Jean-Marc Ayrault.

Cette déclaration commune entre l'État et les Départements se décline en 10 engagements pour la croissance, l'emploi et la solidarité dans les territoires et repose sur trois grandes missions dévolues aux Conseils généraux :

- assumer les solidarités sociales et territoriales
- accompagner la création des emplois solidaires
- aménager et développer durablement les territoires

L'État, en signant cette déclaration, reconnaît le rôle prépondérant joué au quotidien par les Départements. L'action des Conseils généraux, et particulièrement en cette période de crise économique et sociale, est utile à la cohésion nationale, à l'emploi et au développement de nos territoires. Tant sur le fond que sur la forme, la signature de ce pacte vient comme une rupture positive après les relations entretenues sous la précédente mandature entre l'État et les Départements. Cette relation de confiance se traduira, dans quelques semaines, par un nouvel acte de décentralisation qui apportera aux citoyens un service public et des politiques départementales encore plus efficaces. ■

## Réflexions sur le budget 2013

**N**ous travaillons sur les orientations du budget primitif 2013 de notre collectivité. C'est un exercice compliqué, il faut, avec des recettes en moins, des dépenses en plus, réussir l'équilibre du budget. Souhaitant poursuivre le désendettement, ne pas augmenter de façon sensible la fiscalité tout en maintenant un bon niveau d'investissement, nous n'avons pas d'autres choix que de réfléchir aux priorités départementales qui correspondent aux attentes de la population. C'est ainsi que nous souhaitons mettre en avant un fort investissement dans nos collèges publics. Ce sera une bouffée d'oxygène pour nos entreprises locales. Ceci est un engagement fort, faire de l'éducation



**Gérard Le Caër**

Conseiller général  
du canton de Bégard

et de la jeunesse notre fer de lance en cette période difficile est un acte noble, c'est un pari sur l'avenir.

Nous entendons là, au travers de notre compétence "collèges", aider à la réussite scolaire du plus grand nombre, au travers d'un système éducatif juste et efficace pour, je l'espère, aboutir à des jours meilleurs dans une société qui a le devoir d'offrir de l'emploi à nos jeunes. Forts d'un pouvoir d'achat acceptable, ils sauront relancer la croissance et l'économie. Le reste n'est que littérature. ■

## Un jeudi, Un écrivain chez Louis Guilloux

Le 13 décembre, à la Maison Louis Guilloux, cours d'économie critique par Michel Husson, militant alter-mondialiste et économiste à l'Institut de recherches économique et social: *Le capitalisme en dix leçons: petit cours d'économie hétérodoxe illustré* (par Charb). Ses ouvrages: *Le Grand Bluff capitaliste* (La Dispute, Paris, 2001), *Les Casseurs de l'État social* (La Découverte, 2003) et *Un pur capitalisme* (Page Deux, 2008). Un homme à contre-courant de l'idéologie dominante. Une façon de mieux comprendre les contradictions du système qui gouverne nos vies. De 18h30 à 20h, 13 rue Lavoisier, Saint-Brieuc  
 > 02 96 62 97 48

## Voyage au bout de ma nuit à Lannion

Il se passe toujours quelque chose à l'Imagerie et c'est toujours de qualité. Le club photo Objectif Image Trégor présente le travail de ses membres du 1<sup>er</sup> au 29 décembre, 19 rue Jean-Savidan. Entrée libre de 14h30 à 18h30 [imagerie-lannion.com](http://imagerie-lannion.com)  
 > 02 96 46 57 25



## Ateliers d'hiver à Saint-Connan

Les locaux de l'Étang-Neuf à Saint-Connan sont propices à la création. Hormis le musée de la Résistance, sont proposées des animations, tels les goûters ateliers de peinture, pour découvrir les œuvres de notre histoire artistique et mieux percevoir les liens et différences entre œuvres anciennes et contemporaines. Le 9 décembre, de 16h à 17h30, sera consacré aux drapés et textiles présents dans les arts. À partir du pli, Claire Amossé entraînera les participants vers une réflexion poétique et philosophique (5€). Le 31 à partir de 19h, pour un réveillon différent, Claire propose l'invention d'un "Carnet du neuf".  
 Réservation au 02 96 47 17 66 [amosse.cla.over-blog.com](mailto:amosse.cla.over-blog.com)

# Guide

## décembre

CINÉMA

EXPOSITION

THÉÂTRE

LECTURE

PHOTO

MUSIQUE

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations  
 Rubrique réalisée par Joëlle Robin. Contact > [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr)



## Salon du livre jeunesse à Ploufragan Pour lutter contre l'illettrisme

LECTURE

Le salon du livre jeunesse de Ploufragan est un événement très prisé; la 14<sup>e</sup> édition se déroule du 5 au 8 décembre à l'école Louis-Guilloux. Et le samedi 8 décembre est la journée "réservée" au grand public. L'Amicale laïque, qui organise la manifestation, a convié près de 30 auteurs, des écrivains et des illustrateurs, venant de toute la France. Les enfants des écoles sont les premiers servis, et pour

cause, c'est ce public qu'il faut amener à lire. Quelques écrivains interviennent donc en avant-première dans des classes du primaire et de collèges dans toute l'agglomération briochine. Les responsables de cette grande fête de la lecture ont deux illustrateurs comme invités d'honneur, Hervé Le Goff et Christelle Le Guen qui, n'aimant pas trop le mot honneur, est heureuse de le partager, entre "une fille et un garçon". Et cela colle parfaitement avec le thème du salon de cette année: filles, garçons, garçons, filles... Parmi les animations du samedi, un atelier enfants-parents, du scrapbooking, le tapis à histoires de la crèche

familiale, des dédicaces, des lectures par la médiathèque, des interventions déambulatoires de l'association Liratouva et, bien sûr, une exposition sur le thème du sexisme vu à travers des situations dont filles et garçons peuvent être victimes, *C'est mon genre*. Enfin la réa-

lisation de *ribambelles d'enfants pas comme les autres* nous réservera sûrement de belles surprises.

De 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h  
[livredejeunesse.canalblog.com](http://livredejeunesse.canalblog.com)  
 > 02 96 71 17 99



## L'association l'AprèsMai est née L'avenir des musiques actuelles

MUSIQUE



L'AprèsMai, association des pôles régionaux et structures de musiques actuelles et improvisées est née. Nom évocateur pour cette nouvelle "fédération" qui reprend le titre d'un film récent d'Olivier Assayas. Ce réseau régional breton regroupe douze structures qui ont pour objectif de resserrer les liens entre les organismes comme La Citrouille, la nouvelle salle des musiques actuelles "Smac", située dans le quartier des Villages à Saint-Brieuc. Outre la Citrouille à

Saint-Brieuc, on trouve les Trans Musicales à Rennes, le Labo à Dinan, la Carène à Brest, l'Antipode à Rennes... Marylise Le Gac, directrice de La Citrouille, est la trésorière d'AprèsMai. Au programme de ce nouveau pôle: être un lieu de réflexion et de proposition sur les politiques culturelles, développer les publics, offrir des services aux adhérents. La Citrouille, association d'éducation populaire, en a déjà plus de mille.  
[lacidrouille.org](http://lacidrouille.org)  
[apresmai.free.fr](http://apresmai.free.fr)

## Jean Cordelier (1912-1980) Un auteur né à Dinan

EXPOSITION

Jusqu'au 29 décembre, la bibliothèque de Dinan propose une exposition sur cet écrivain dont on fête cette année le centenaire de la naissance. Charles Poirier, alias Jean Cordelier, est né à Dinan. Il a choisi son pseudonyme d'écrivain en souvenir de son parcours scolaire aux Cordeliers à Dinan. Abandonnant son métier de médecin exercé à Lyon, il a

pris la plume à partir de 1952 pour écrire des essais sur l'agonie et la mort dans le roman français, et des biographies sur des femmes célèbres comme Madame de Maintenon ou Madame de Sévigné. En 1953, a paru *Les Yeux de la Tête* (Le Seuil), un roman qui figure dans la sélection du prix Goncourt. En 1970, retour à Lanvallay avec son épouse. C'est Jean Jehan, un ami photographe, qui a donné le fonds Jean-Cordelier à la bibliothèque de Dinan.

Salle Mathurin-Monnier  
 > 02 96 39 04 65  
[bm-dinan.fr](http://bm-dinan.fr)

Jean Cordelier sur le seuil de la pâtisserie de la place du Champ-Clos à Dinan, 1953.



FONDS BIBLIOTHÈQUE DE DINAN

# La compagnie Papier Théâtre Au plus près des gens

Installée depuis plus de 15 ans à Plouaret et au Vieux-Marché, la compagnie Papier Théâtre mène un projet de développement culturel dans toute la communauté de communes de Beg ar C'hra. Pascale Laronze, animée d'une vraie passion, est une de ses fondatrices.



De gauche à droite, François Daniel, Marina Legrand, Martine Hamon, Errel Olivier-Jégat et, assise, Pascale Laronze à côté de la sculpture Krostine, née de l'imagination des enfants en atelier de curiosité.

FRANÇOIS DANIEL

**L**a compagnie fait désormais partie des meubles; la petite équipe qui s'est formée autour de Pascale, y insuffle toute son énergie au travers de trois projets phares: la Quincaillerie et sa programmation culturelle itinérante, le projet patrimonial du Vélo-Photo de Madame Yvonne et le centre de création audiovisuelle Hors-Champs. "L'exposition mont"e à partir des clichés de Madame Yvonne d"lie encore les langues", explique Pascale. Née en 1878, Madame Yvonne, formée par les frères Lumière à Paris, a sillonné le Trégor avec son vélo. De 1913 à 1952 - elle est décédée en 1954 - elle a immortalisé tout ce qu'elle voyait: familles, fêtes, batailles, soldats... Les anciens, qui se souviennent d'elle, ont encore des clichés trônant sur un buffet.

"Une quipe de b"n"voles a particip" au projet, pour lequel nous avons obtenu des fonds europ"ens. Afin de retisser des liens interg"n"rationnels à partir de la m"moire collective. Et à partir d'un patrimoine photographique, plus de

20 000 images sauv"es de l'oubli en trois ans, cr"er des passerelles entre diff"rents univers: hôpital, "coles associations...". Aujourd'hui, avec le projet Hors-Champs, la compagnie a fait de l'audiovisuel un nouveau point de départ pour approcher un autre public, plus farouche, les 11 - 15 ans. "Nous allons à la rencontre des jeunes, avec notre id"e de centre de cr"ation audiovisuelle, un projet de d"veloppement culturel en milieu rural mais en partant de ce qu'ils sont et de là où ils se trouvent". Un projet avec une dimension d'émancipation animé par François, le photographe.

## Des photos chargées d'émotion

De nouvelles t"tes sont apparues dans l'équipe aux côtés de Pascale et d'Errel qui a travaillé dans la prospective: Martine, avec une formation dans le social, et Marina, qui joue le rôle de garde-champ'tre, celle qui fait passer l'information. "Il faut qu'on soit visibles, accessibles, pour pouvoir parta-

ger. Nous collectons les propositions des habitants et les impliquons dans leur r"alisation. Notre activit" est intimement li"e aux probl"matiques du territoire", complète Errel.

Cette démarche d'adaptation permanente est une manière pour la compagnie de se renouveler, de se remettre en cause. Cette façon peut parfois sembler déroutante mais ne rend pas le public captif. Il vient car il trouve un sens à ce que propose la Quincaillerie.

Après le visionnage d'un film, une rencontre est toujours prévue. "À la fa"on de ce que propose Ariane Mnouchkine, pour qui le th"âtre est une cuisine, nous proposons, avec la Quincaillerie, une nouvelle saison culturelle qui se d"roulera sous la forme d'un menu avec l'entr"e, le plat, le fromage et le dessert, autant de propositions qui s"grèneront au fil de l'ann"e. Le public va d"guster Quoi de plus culturel que la nourriture!".

> 02 96 38 93 07  
ciepapiertheatre.fr

## Pas Sages à Saint-Brieuc

À l'occasion de la manifestation Pas Sages, Itinéraires bis et Le Cercle réalisent un café-débat-spectacle autour de la culture avec les jeunes du quartier de la Croix-Saint-Lambert à Saint-Brieuc. Jeunes, parents, acteurs culturels et éducatifs partageront expériences, interrogations et envies. Une soirée pour réaffirmer le rôle essentiel de la culture dans la construction des jeunes. Après le débat, petite collation et spectacle. Le Soir de l'Entreprise-Compagnie François Cervantes, met face à face la création et le monde de l'éducation. Le 8 décembre au centre social de la Croix-Saint-Lambert, Saint-Brieuc, 18h30. [itineraires-bis.org](http://itineraires-bis.org)



MICHEL REMAUD

## Gouarec: Michel Remaud à la galerie Trémel

Du 8 au 23 décembre, rue au Lin à Gouarec, la galerie Trémel présente les tableaux de Michel Remaud. L'ici et l'ailleurs montre une peinture non-figurative, fruit d'une démarche introspective et méditative, ancrée dans le monde qui nous entoure. Peindre pour soi bien sûr, mais aussi pour aller vers l'autre. La galerie encourage les jeunes artistes locaux et expose des œuvres régionales et internationales de qualité [galerietremel.com](http://galerietremel.com)  
> 02 96 24 83 56

## Salon du livre du Secours populaire à Paimpol

C'est une première. Le Secours populaire lance une initiative avec ce salon du livre qu'il espère pérenniser et qui fera peut-être des petits dans tout le département. L'idée de Guy Bouveau est d'intervenir dans les milieux populaires pour faire œuvre d'éducation en s'adressant à des publics éloignés de la lecture et de l'écriture.

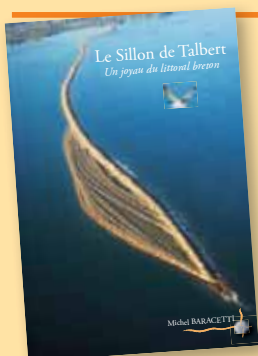
Le 9 décembre de 10h à 17h  
à la salle des fêtes de Paimpol  
> 02 96 55 14 80

## Les Fondus déchaînés à Saint-Briec

Cinéma et musique font bon ménage. Le vendredi 14 décembre à 20 h, l'association des Fondus Déchaînés propose un film et un concert au Club 6, à Saint-Briec. Pour les amateurs de John Cassavetes, le film *Shadows*, qui sera suivi du groupe Trio Invite (jazz) et du saxophoniste David Sauzay. Cassavetes, décédé en 1989, a réalisé *Shadows* en 1959 avec une troupe d'amateurs et par ses propres moyens. En rupture avec l'industrie hollywoodienne, il a engagé le cinéma étasunien dans la voie de l'indépendance.

## Erquy: concert de Noël avec Ingrid Blasco

C'est à la demande de l'équipe des "Concerts à Erquy", qu'Ingrid Blasco a accepté de travailler sur un répertoire dont le thème est Noël. Elle a mis en musique un conte régional d'Eugène Herpin (1860-1943) *Les Craquelins de Saint-Malo*. Elle donnera donc un concert à l'église d'Erquy le dimanche 23 décembre. La musicienne musicologue, spécialiste des répertoires anciens et traditionnels, se produira à la vielle et sera accompagnée de Marianne Bouvet au violon. 23 décembre, église d'Erquy, 15 h 30 - 18 h.



## Vues du sillon de Talbert en DVD

Michel Baracetti est basque, mais il aime la Bretagne où il passe sa retraite. Cet ancien accompagnateur en montagne, ancien conservateur de réserve, a écrit des ouvrages sur la botanique. Il habite Saint-Clet et apprécie particulièrement un joyau du littoral breton, le sillon de Talbert. Il l'a filmé sous tous ses angles, à différents moments de la journée. Il en a fait un DVD de 90 minutes. Pourquoi ne pas l'offrir comme cadeau de Noël? [visapourlaflore@hotmail.com](mailto:visapourlaflore@hotmail.com)  
> 02 96 95 18 04

## La compagnie Poc Frédéric ses balles et son chapeau

C'est une jeune compagnie installée à Saint-Donan, qui a pris son envol en 2010-2011. "Nous avons pris du temps pour bien mûrir notre projet entamé en 2006, commence Magali Launay, chargée de communication. Les spectacles tournent d'abord à bien, un peu partout en Bretagne et jusqu'en Italie, en Corée et au Portugal. On les a vus à Scènes d'Automne au jardin à La Roche-Jagu, aux Esclaffades à Saint-Hilaire, au Thabor à Rennes, à Saint-Malo, à Circanova à Quimper. Avec Frédéric, nous nous complétons bien". Frédéric Pérant, DJ et jongleur au départ, se produit seul sur scène, de préférence dans la rue. "Je suis comédien de rue depuis dix ans. J'ai commencé avec un mime et la compagnie Pare-choc. J'ai appris sur le tas, beaucoup aussi avec des chorégraphes,



entre autres la compagnie Annie Legros de Lyon. Mon propos n'est pas la performance. Je joue sur l'improvisation; j'emprunte à la commedia dell'arte, aux caniques du théâtre de rue. J'explore de nouvelles pistes, je cherche ma propre originalité sans exubérance, sans paillettes. Il faut entretenir une relation directe avec le public, une sorte de fraternité, de com-

PLICIT". Cela peut galement passer par le regard". Bobby et moi est un duo; Frédéric est seul et le deuxième personnage est en fait la voix d'un chanteur noir américain, Robert Mac-Ferrin, dont le disque vinyl tourne sur une platine à côté de Frédéric. Le temps du disque, jongleur et musicien s'accompagnent dans une parfaite synchronisation. Dans *Rebondissements*, on

est dans l'émotion décalée et le burlesque à la fois. Pas de parole mais un chapeau, de la magie et des balles qui apparaissent et disparaissent à l'erivi. Le 1<sup>er</sup> décembre, si vous avez la télévision et aimez l'émission *Le plus grand cabaret du monde*, sur France 2, Frédéric s'y produit.

[compagniepoc.com](http://compagniepoc.com)

## Résidence d'artistes Au Plessix-Madeuc

L'Association du Plessix-Madeuc continue d'accueillir et d'héberger des artistes émergents ou confirmés en résidence, peintres, photographes et écrivains. Les derniers pour cette année 2012, Antonio Finelli, Sandra Plantiveau et Sandra Schmalz, s'apprêtent à montrer leur travail. Vous pourrez découvrir ces trois personnes sur le site de l'association, mais le mieux est de se rendre sur place -

les ateliers se déroulent dans des locaux aménagés dans un magnifique manoir où les hôtes sont très sympathiques - le 7 décembre, lors du vernissage de l'exposition de fin de résidence.

Le manoir est situé à Corseul, non loin de Dinan, route de Plélan-le-Petit.  
> 06 69 68 86 14  
[ateliersduplessixmadeuc.com](http://ateliersduplessixmadeuc.com)



## EXPOSITION

## Jean-Joseph Lanoë La qu' te d'un peintre

Jean-Joseph Lanoë se consacrait à la peinture depuis presque 30 ans. Hormis ses toiles, exposées dans toute la Bretagne, il réalisait des fresques murales, notamment à Glomel où il vivait, des fonds de scène pour des festivals, des affiches pour le théâtre. Il avait établi des liens avec la Pologne, allant montrer son travail à Olsztyn dans le cadre de la coopération entre les Côtes d'Armor et la Warmie-Mazurie. Il disait que sa peinture était une qu' te et que la matière lui apportait des réponses. En effet, à travers ses mélanges de matières minérales, végétales ou industrielles, il obtenait une pâte qui donnait à ses réalisations un mouvement bidimensionnel.



Ses recherches s'étaient focalisées sur le voyage, au loin ou symbolique, là encore une qu' te de vérité, de paix, d'immortalité. À la découverte de nouveaux horizons, une de ses obsessions étant la porte, le passage entre deux mondes. Une autre était la poignée, celle de la valise où l'on cache des objets, des souvenirs, avec laquelle on voyage. Mais le seul voyage pour Jean-Joseph Lanoë était celui qui fait l'homme en lui-même. Il est parti vers d'autres horizons au mois de septembre. Avant que nous puissions le rencontrer.

## EXPOSITION

Club des sports de glace d'Armor à Langueux



## Le plaisir de la glisse accessible à tous

Créé il y a 22 ans, le Club des sports de glace d'Armor, à Langueux, est le seul club de patinage artistique de Bretagne avec celui de Rennes. S'adressant aussi bien à la pratique de loisir que de compétition, il compte 138 licenciés.

“ Notre objectif est de promouvoir la pratique du patinage en loisir et en compétition, résume Frédéric Sotteau, président du club des sports de glace d'Armor. Nous ne sommes pas "litistes et ne favorisons pas un compétiteur sur une personne pratiquant en loisir. Nous essayons avant tout de créer un esprit de club".

Sur les 138 licenciés, ils sont une majorité, environ 110, à faire du patinage en loisir. L'initiation peut commencer à partir de 3 ans. Chaque licencié participe à un cours correspondant à son niveau. “En patinage, personne n'a volé de la même manière, c'est pourquoi il est important d'avoir une pédagogie et des objectifs adaptés”, assure Emilie Homar, qui est avec Bruno Allègre, l'un des deux professeurs diplômés d'État salariés de l'association.

La saison dernière, le club a créé une section handisport labellisée par la Fédération française des sports de glace, ainsi qu'une section ballet. Il organise en outre des stages ouverts aux non adhérents pendant les vacances scolaires.

Côté compétition, les Langueusiens font bonne figure, puisque la saison dernière, deux de leurs patineurs se sont qualifiés pour les championnats de France en 2<sup>e</sup> division (le patinage artistique comprend cinq divisions et le club de Langueux est présent de la 5<sup>e</sup> à la 2<sup>e</sup> division). “Tous les ans nous avons aussi des champions de Bretagne”, souligne le président. En outre, le club s'est qualifié en 2010 pour la finale du championnat de France de 3<sup>e</sup> division à Annecy (Haute-Savoie). “C'est l'un des faits marquants dans l'histoire du club. Ce championnat regroupait les 25 meilleurs clubs français et nous nous sommes classés 22<sup>e</sup>. Notre ambition est d'y retourner”.



BRUNO TORREBIA

“ Nous ne sommes pas élitistes ”

Pour ce faire, le club entend bien donner le maximum d'atouts à ses patineurs. Cela passe notamment par l'intervention d'un chorégraphe. “Il s'agit de s'améliorer sur l'aspect artistique. En patinage, la technique consiste à savoir réaliser des sauts, des

pirouettes, des séries de pas. L'artistique correspond à la manière d'interpréter son programme, la capacité à faire passer des motions. Or, la tendance aujourd'hui en

compétition est à donner une prime à la dimension artistique”, constate Frédéric Sotteau. Ce que confirme Emilie Homar: “Les nouveaux règlements prennent plus en compte l'interprétation, l'adéquation du mouvement à la musique, la qualité de la glisse. Il faut avant tout que le programme soit propre”.

### Volonté et persévérance

Les qualités requises pour faire du patinage? “Certes il y a le côté technique, mais l'aspect psychologique est aussi très important”, souligne Emilie Homar. Il ne faut pas avoir peur de s'engager, de prendre des risques. C'est un sport qui nécessite de la volonté et de la persévérance. Après, chacun a sa propre personnalité”. Notre rôle d'entraîneur

est d'amener le patineur là où il a envie d'aller”.

Dans sa volonté de proposer des cours de qualité, l'association peut également compter sur l'aide d'onze bénévoles qui accompagnent les professeurs dans leur travail. “Nous allons prochainement les former au brevet d'initiateur fédéral”, indique Christelle Sotteau, secrétaire du club.

Parallèlement, la vie du club est rythmée par de nombreux temps forts. Citons la journée du Mardi gras avec la remise des récompenses, le passage des médailles (l'équivalent des étoiles au ski) avec un juge national. Sans oublier le gala de fin de saison, à l'occasion duquel, élèves et professeurs, parés de magnifiques costumes, proposent des chorégraphies sur des thèmes riches et variés.

Laurent Le Baut

> 02 96 94 97 84  
club.quomodo.com/clubdessportsdeglacearmor/



## Les Costarmoricaines reines du match racing

L'équipage composé de Julie Bossard (CMV Saint-Brieuc), Pauline Chalaux (CMV Saint-Brieuc), Nolwenn Combeaux (CMV Saint-Brieuc) et Elodie Fauve (CN île Grande) a réalisé un sans-faute lors de la finale du championnat de France de match racing, fin octobre à Pornichet (44). Les Costarmoricaines ont en effet battu 3 à 0 l'équipage mené par la Pornichétine Christelle Philippe, devenant ainsi championnes de France.



D.R.

## Une championne du monde à l'EAG

Arrière centrale de l'équipe féminine de l'En Avant de Guingamp, Griedge Mbock, 17 ans, formée à l'AS Brestoise, est devenue championne du monde des moins de 17 ans avec l'équipe de France féminine de football, en octobre dernier, en Azerbaïdjan, après la victoire de son équipe contre la Corée du Nord en finale (1-1, puis 7-6 aux tirs au but). Mieux, la joueuse a reçu le ballon d'or de meilleure joueuse de la compétition. Malgré son jeune âge, Griedge en est déjà à sa troisième saison en D1, l'élite du football féminin.

## Menestrial de Moncontour le 2 décembre

Dimanche 2 décembre, plus de 1300 coureurs s'élanceront sur les trois circuits proposés par l'association du Menestrial Moncontour. Véritable parcours d'initiation à la course nature, la crapahute propose un circuit technique de 12 km (départ à 9 h 15). Le Menestrial partira quant à lui à 9 h 30 pour un parcours de 24 km. Enfin, les plus courageux pourront prendre le départ du grand Menestrial, un trail de 53 km en semi-nocturne (départ à 6 h du matin), avec un dénivelé positif de plus de 1800 mètres. Inscriptions jusqu'au 30 novembre sur yanoo.net.

## CUISINE

# Saint-Pierre à l'andouille de Guémené à la purée de rattes, sur croustillant de blé noir

## Ingrédients pour 5 personnes

1 jaune d'œuf  
1 Saint-Pierre d'1 kg  
400 g de pommes de terre ratte  
120 g de beurre  
2 cuillerées à soupe de moutarde de Meaux  
10 cl de lait  
8 rondelles d'andouille de Guémené  
1 échalote  
5 cl de vinaigre balsamique  
20 cl de fond de veau  
1 cuillerée à soupe de ciboulette ciselée  
4 galettes artisanales de blé noir

L

### La purée :

Cuire les rattes, les éplucher chaudes et les passer au tamis. Ajouter le beurre, le jaune d'œuf, le lait et la moutarde de Meaux. Faire une purée onctueuse et la maintenir au chaud.

### La sauce :

Tailler quatre rondelles d'andouille en petits dés. Faire revenir l'échalote ciselée avec une noix de beurre. Ajouter l'andouille déglacée au vinaigre balsamique, puis le fond de veau, et laisser réduire jusqu'à ce que le mélange devienne sirupeux ; ajouter une noix de beurre et la ciboulette au dernier moment.

### Le Saint-Pierre :

Po'ler les filets côté peau, puis les retourner. Au bout de 2 minutes, ajouter les quatre dernières rondelles d'andouille et finir la cuisson au grill

### Les galettes :

Tailler les galettes de blé noir en tagliatelles, les po'ler au beurre et à l'huile jusqu'à ce qu'elles deviennent croustillantes, puis les égoutter sur du papier absorbant.



THÉRY JEANDOT



Recette élaborée par Thomas Monfort, La Boissière à Guingamp (intervenant à la Cité du goût).

### CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs. Inscription : 02 96 76 26 26 Informations : artisans-22.com

## JARDINAGE

# Le kaki, une décoration hivernale au jardin

Le kaki est le fruit du plaqueminier (diospyros kaki), arbre de la famille de l'ébène. En hiver, ses feuilles rougies par l'automne tombent et laissent alors apparaître des fruits orange, accrochés là comme autant de boules de Noël sucrées !

L

e plaqueminier, très rustique, supporte parfaitement les climats de nos régions, et

CÉDRIC MOINET



tolère des températures négatives jusqu'à -15 °C. Il peut atteindre une douzaine de mètres et vivre jusqu'à 60 ans selon les régions. Les individus sont généralement monoïques, à fleurs mâles et femelles séparées sur le m' me arbre, mais de plus en plus de variétés peuvent fructifier sans fécondation (parthénocarpié), et un seul individu offre alors des fruits délicieux dépourvus de pépins.

Pour le planter, attendez l'hiver. Il s'adapte à une large gamme de sols, et supporte m' me des sols argileux, pourvu qu'ils soient bien drainés. Creusez une fosse d'environ 70 cm de profondeur et de largeur, à l'abri des grands vents, et dont le fond sera tapissé de graviers et d'engrais. Sortez-le de son pot, ajoutez de la terre enrichie (avec du fumier par exemple), et arrosez généreusement les premières années, surtout si le sol est sec.

Le plaqueminier est un arbre très fertile et certaines variétés peuvent donner plus de 100 kg par pied ! En général, il vaut mieux attendre que le fruit soit un

peu blet pour le consommer, sinon il est un peu âpre. Ne patientez cependant pas trop longtemps, car les oiseaux en raffolent, eux aussi.

Très riche en sucre et en vitamine C, le kaki peut se déguster tel quel (sa chair rappelle un peu celle d'une datte), mais sachez qu'il existe de nombreuses recettes pour varier les plaisirs. En confiture par exemple. Une fois pelés et coupés, faites mijoter pendant une heure les kakis avec du sucre (1 kg de fruits pour 800 à 900 g de sucre). Remplissez vos pots de la préparation encore chaude, bouchez-les et retournez-les quelques minutes pour évacuer l'air. Vous pourrez profiter de vos confitures pendant plusieurs mois.

Cédric Moinet

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec



domaine départemental côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Plözal  
> 02 96 95 62 35  
larochejagu.fr

Très riche en sucre et en vitamine C, le kaki peut se déguster tel quel. Sa chair rappelle un peu celle d'une datte.

## LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°116

Fines herbes de Trémuson A-t-on foi en ces troubles dus aux OGM?	Rayait de la liste Tel le Secours qui fait dans l'aide alimentaire	Telles les épicerie ciblé par l'ambr?1 Eusses entre les mains	Pris la tangente ou une certaine poudre	Belles vendangeuses Ecole rue d'Ulm (75)	Lits suspendus à la prison de Guingamp	Fabriques de ceintures Faites de l'ascension	Des pensionnaires de la prison de Guingamp Conjonction
Pro du ferrage à domicile (Bruno) Pas dans le besoin			Le polar dessiné par H. Boivin l'est Condiment		Solide alliage pour l'arbre à vent Lac d'Italie		
Botasses Forme commune de l'aide alimentaire			Savoir des caramels l'ambr?1 Possessif	Celle du mois est concoctée par Thomas Monfort			C'est énergisant
Regarde sans être vu D'humeur enjouée			Ils tournent dans des westerns			Le tien Celui de B. Godin est beau physique, difficile, ambulancier et vieux	
		Il était cellulaire à la prison de Guingamp				Affichage allechant Petit dans la crèche	
Il s'applique à la lettre						Ils se taillent au jardin	Revue qui a distingué les caramels l'ambr?1
Des militants ou des militaires en font partie	Orient Opération en GMS relative à l'aide alimentaire						Épreuve d'adresse
		Métal Avec ses quartiers, elle a l'apparence des kakis					Vêtement féminin d'intérieur
Pour appeler L'un des diplômés de Bruno Godin			Zone humide Touffe de plumes	Résolu, déterminé	Comme du sel de table Au plus court		Album d'Hervé Boivin (opération...)
Il mène sa barque Se sustente				Autre saveur des caramels Hubert Note		Pour faire rougir les fers à cheval Assureur Prénom	
		Sa bataille est une BD d'Hervé Boivin Décroché			Mis devant Paso Article contracté		Pronom Assistance Publique
Petit docteur Du genre bourrique				Devenu moins turbulent			
				Outil de parage du maréchal-ferrant Hotte		Extrémité pointue d'un organe	

**Solution N°114**

C	M	G	D	A	F	M	A							
L	A	B	O	R	A	T	O	I	R	E	A	I	D	E
M	I	S	E	B	A	S	C	R	E	S	T	O	N	
B	E	N	E	V	O	L	E	S	M	U	S	E	R	A
M	I	L	A	N	O	P	U	E	A	R	E			
A	B	O	L	I	N	A	I	S	S	A	G	E	R	L
E	U	E	S						E	S	C	R	I	
E	R	S							U	S	E			
T	E	S	T						V	O	M	E	R	
R	C								L	A	I			
S	I	U	M											
P	O	E	L	E	V	O	U	L	M	G	E			
U	E	P	A	R	A	T	Y	P	H	O	I	D	E	
S	C	O	T	T	O	I	A	L	T	A	E	R	E	
H	I	E	B	U	T	T	E	D	U	V	A	L		
D	E	S	U	N	I	R	A	U	T	E	R	I	N	E
S	E	R	I	N	N	O	T	O	R	I	E	T	E	

### Les gagnants... Jeu *Côtes d'Armor* magazine n°114

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°114 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |                                       |                                    |
|---------------------------------------|------------------------------------|
| BUREL HENRI • TRÉLIVAN                | LE COZ VIVIANE • BÉGARD            |
| CLOCHET GUY • YVIAS                   | LE GARLES CLAUDETTE • SAINT-BRIEUC |
| CROZIER MARIE-HÉLÈNE • PLEUMEUR-BODOU | LE HENAFF ROGER • BÉGARD           |
| DIVEU GERMAINE • ERQUY                | LE MAITRE RONAN • PLOUFRAGAN       |
| GUILLOU BERNARD • COLLINÉE            | LE NATUR JACQUELINE • GRÂCES       |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :  
**Conseil général des Côtes d'Armor**  
 Jeux *Côtes d'Armor* magazine  
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué  
 parmi les grilles gagnantes reçues  
 avant le mercredi 12 décembre 2012.

**Cadeaux aux couleurs  
 des Côtes d'Armor  
 à gagner !**

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Conseil général.

